

LA TRIBUNE

Circulation
7,000

TOUTES les
NOUVELLES

SEPTIEME ANNEE

No. 256 — 8 PAGES

SHERBROOKE MERCREDI, LE 27 DEC. 1916

UN SEUL NUMERO

DERNIERE EDITION

LES BOCHES PRESSENT LES NEUTRES A DEMANDER LA PAIX

ON A APPRIS A PARIS QUE LE GOUVERNEMENT ALLEMAND TRAVAILLAIT LES GOUVERNEMENTS DES PAYS NEUTRES POUR LES INDUIRE A SE SERVIR DE LEUR INFLUENCE EN FAVEUR DE LA PAIX

LA NOTE DE LA SUISSE EST RECUE A PARIS

LA SUISSE PRETEND AVOIR EU DES INTELLIGENCES AVEC LES ETATS-UNIS A CE SUJET, CE QUI LAISSE PLANER UN DOUTE DANS L'OPINION PUBLIQUE FRANCAISE AU SUJET DE L'INTERVENTION AMERICAINE.

UNE PRESSION ORGANISEE CHOQUERAIT LA FRANCE

(Spécial à La Tribune)

New-York 27 — Les dépêches suivantes ont été reçues de source officielle à New-York et Paris.

Paris, 26 — La note du président Wilson a été suivie de la note de la Suisse. Dans ce document le gouvernement fédéral déclare qu'il a été en contact avec le président Wilson.

D'un autre côté il existe à Paris des indices certains que le gouvernement allemand exerce une forte pression auprès des gouvernements neutres afin de les induire à se servir de leur influence en faveur de la paix. On a appris que de semblables démarches seront entreprises par les gouvernements des autres pays où l'influence allemande est très forte.

Dans ces conditions les intelligences que la Suisse prétend avoir avec les Etats-Unis laissent planer un certain soupçon dans l'esprit du public français au sujet de l'intervention américaine. L'opinion publique à Paris voit en ceci le premier acte d'une manœuvre concertée de la part des neutres. Ce qui n'a pas choqué l'opinion publique de Paris lorsqu'on croyait que seuls les Etats-Unis étaient en cause pourrait être un résultat contraire si l'on peut supposer avec raison qu'il existe une pression organisée.

NOTE SUEDOISE AUX BELLIGERANTS ET NEUTRES

(Spécial à La Tribune)

Berlin, via Paris, 27 — Le "Tageblatt" annonce que les représentants diplomatiques suédois ont remis aux gouvernements des belligérants et des neutres une note à l'appui de celles du président Wilson et de la Suisse. Le "Daily Telegram" de Londres déclare ce matin qu'il est entendu que le gouvernement suédois a envoyé une note aux nations belligérantes semblable à celle de la Suisse.

AGENTS ALLEMANDS ARRIVÉS A LA HAYE

(Spécial à La Tribune)

Londres, 27 — Une dépêche de La Haye à la compagnie de télégraphe Exchange dit que des agents allemands sont arrivés à La Haye pour faire les arrangements préliminaires pour l'arrivée des délégués allemands relativement à la conférence de paix suggérée dans la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson

ECHOS TELEGRAPHIQUES

Il abat son 14^e aeroplan

Fatal accident à Tofield, Alberta

(Spécial à La Tribune)
Paris, 27. — La nuit fut calme sauf sur le front de Verdun, où l'artillerie fut très active, dit aujourd'hui le communiqué du bureau de la guerre. Le lieutenant Herteaux a abattu le 24 décembre son 14^e aeroplan, au sud de la Somme.

(Spécial à La Tribune)
Tofield, Alberta, 27. — Deux hommes qui se trouvaient sur un wagonnet à main qui fut frappé hier par un convoi, ont été tués instantanément et un troisième est mort depuis des suites de ses blessures.

Décès du général Edwin A. Merritt

Le Maryland n'est pas encore retrouvé

(Spécial à La Tribune)
Watertown, N. Y., 27. — Le général Edwin A. Merritt, ancien commandant en chef de l'armée américaine au port de New-York, est décédé à sa résidence de Postdam, hier. Il avait 62 ans et avait pris part à la guerre civile.

(Spécial à La Tribune)
Nantucket, Mass., 27. — Le Maryland, qui télégraphiait le jour de Noël au soir qu'il coulait n'a pas encore été retrouvé. Les garde-côtes Acushnet et Gresham, partis à son secours, ont télégraphié ce matin qu'ils n'avaient pas trouvé de traces du navire.

Ministre pris pour un cambrioleur

Beau succès des troupes anglaises

(Spécial à La Tribune)
St-Louis, Mo., 27. — Lot E. Doty, un ministre protestant, est dans un état critique aujourd'hui, souffrant d'une blessure que lui a infligée un homme de police, hier soir. Le constable en question le prit pour un apache et un cambrioleur et, sur son refus d'obéir à ses ordres, tira une balle de revolver dans sa direction, l'atteignant en pleine figure.

(Spécial à La Tribune)
Londres, 27. — Les troupes anglaises ont repoussé les Turcs d'importantes positions, en Mésopotamie, déclare le dernier bulletin. Elles continuent d'avancer sur la rive droite du Tigre et détruisent tous les forts qu'elles rencontrent sur leur chemin. On signale aussi d'importantes progrès en Egypte.

Vapeur norvégien coulé

EN FAVEUR DES DEPORTES BELGES

(Spécial à La Tribune)
Londres, 27. — Les Lloyd's rapportent le coulage du vapeur norvégien Sno, jaugeant 1,823 tonnes.

(Spécial à La Tribune)
Londres, 27. — Le roi Alphonse d'Espagne a persuadé l'Allemagne de rapatrier un grand nombre d'ouvriers belges qui furent déportés en Allemagne, dit une dépêche de Madrid à l'agence Radio. La dépêche mande que l'ambassadeur espagnol à télégraphié la nouvelle à son gouvernement qui lui a donné instruction de continuer ses efforts dans le but d'obtenir la libération du plus grand nombre de Belges possible.

Il faut l'opinion des dominions

LE CARDINAL O'CONNEL ALLIE AU MAC MAHON

(Spécial à La Tribune)
Londres, 27. — Il est entendu que l'on ne fera aucune démarche relative à la paix avant d'avoir connu les opinions de tous les dominions. La requête anglaise pour une conférence sera faite pas plus tard qu'au mois de février.

(Spécial à La Tribune)
Boston, Mass., 27. — La mort récente, à Paris, du comte et de la comtesse O'Connell, à quelques jours d'intervalle, révèle une histoire intéressante pour les citoyens de la Nouvelle-Angleterre. En effet, suivant une dépêche de la capitale française, le comte était cousin du cardinal O'Connell, de Boston, et on rapporte en même temps qu'un des cardinaux de France est apparenté au cardinal O'Connell, et qui, par une étrange

Le Kronprinz Rupprecht ne croit pas en la paix

LE TRANSFERT N'EST PLUS QU'UNE FORMALITE

(Spécial à La Tribune)
Berlin, 27. — Le Kronprinz Rupprecht ne croit pas du tout en la paix. Le commandant allemand dit que les Autrichiens sont très braves mais que, comme les Canadiens, ils manquent de discipline.

(Spécial à La Tribune)
Copenhague, 27. — Le transfert des Anilles danoises aux Etats-Unis n'est plus qu'une formalité. La vente en a été ratifiée par le Sénat et la Chambre du Congrès danois.

TAMPONNEMENT FATAL EN GARE DE FARNHAM

Un convoi de fret vient donner contre un autre convoi de fret stationné sur la voie près de la gare.

EN AIGUILLETES

W. J. Wragg, serre-frein à l'emploi du Pacifique Canadien, est broyé à mort sous les débris du fourgon de queue.

ENQUETE TENUE

Farnham, 27. — Spéciale. W. J. Wragg, un serre-frein à l'emploi du Pacifique Canadien, a été tué instantanément, hier matin vers les trois heures, près de cette gare.

Le défont se tenait dans le fourgon de queue d'un convoi de fret arrivé de l'ouest et qui stationnait sur la voie principale. Un autre convoi de fret, arrivant par en arrière, vint tamponner avec force le convoi stationnaire dont le dernier wagon fut réjété en aiguillettes. Wragg fut broyé à mort et subit l'heure. Le coroner Jeannotte tint une enquête et disposa du corps après que le jury eut rendu un verdict de mort accidentelle. Le défont ne laisse pas de famille.

DECOUVERTE D'UN COMLOT BOCHE

Pour faire entrer en contrebande aux Etats-Unis des fuyitifs allemands d'Angleterre.

New-York, 27. — Ce qui paraît être un complot bien organisé pour faire entrer en contrebande aux Etats-Unis, des fuyitifs allemands d'Angleterre, vient d'être découvert.

La découverte est venue à la suite d'un refus du juge C.-M. Haugh, de maintenir un bref d'habéas corpus qu'un réfugié allemand avait obtenu, espérant regagner ainsi sa liberté, de l'Adriatic, de la Cie White Star. Ce fuyitif est l'un des 20 qui se sont sauvés depuis quelques mois des camps d'internement anglais.

Voici l'enchaînement des faits: Un nommé C. Evans, chauffeur à bord de l'Adriatic, et un supposé fuyitif retint avec plusieurs autres, les services de H. Weinberger, afin qu'il obtint un bref d'habéas corpus contre le capitaine Ranson, de l'Adriatic, qui ne voulait pas libérer un nommé William Farrell, alias Kerhahn.

Le capitaine Ranson dit que c'est un Allemand fuyitif. Le complot fut ensuite découvert à la suite des révélations d'un jeune Anglais, réfugié aux Etats-Unis il fut l'un de ceux qui engagèrent les services de M. H. Weinberger. Callen dit qu'il ne veut pas servir dans l'armée que "c'est contre sa conscience." Il poursuit, disant: "Il y a au moins une cinquantaine d'Allemands qui ont désertés les camps en Angleterre; Kerhahn est l'un de ceux là. Il parvint à passer en prenant la place d'un nommé Farrell, qui avait signé pour l'emploi de chauffeur. Les autres Allemands n'ont pas été pincés, mais le Capitaine n'a pas voulu laisser partir Kerhahn. Aux audiences, l'on n'a pas produit le prisonnier dans la crainte qu'une fois rendu sur le sol américain il passât hors de la juridiction du Capitaine.

L'avocat Weinberger prétend que le Capitaine n'a pas le droit de garder Kerhahn prisonnier. Le Capitaine prétend à son tour que Kerhahn n'est pas prisonnier mais qu'il ne veut pas lui donner de permis de quitter bord. La bataille légale se fait sur cette subtilité.

Le juge Haugh, finalement décida que Kerhahn était un vulgaire rat de cave et que le Capitaine avait raison. L'Adriatic" reprit la mer ramenant Kerhahn en Angleterre.

(Spécial à La Tribune)
Londres, 27. — La mort récente, à Paris, du comte et de la comtesse O'Connell, à quelques jours d'intervalle, révèle une histoire intéressante pour les citoyens de la Nouvelle-Angleterre. En effet, suivant une dépêche de la capitale française, le comte était cousin du cardinal O'Connell, de Boston, et on rapporte en même temps qu'un des cardinaux de France est apparenté au cardinal O'Connell, et qui, par une étrange

NOTRE CONSEIL VEUT SATISFAIRE TOUT LE MONDE

Une autre conférence a eu lieu, hier, entre le conseil et les fabricants de munitions de la ville.

ADOPTION D'UN RAPPORT

Aussitôt que la S. R. & P. Co. pourra fournir l'énergie nécessaire, la ville fera un contrat afin de répondre aux demandes.

NOUVELLE REUNION JEUDI

Une autre longue conférence a eu lieu, hier soir, à l'hôtel de ville, entre les échevins et les principaux manufacturiers de la ville, particulièrement les fabricants de munitions. Les compagnies représentées étaient la Canadian Ingersoll Rand, la MacKinnon, la Sherbrooke Iron Works, et la Canadian Brakeshoe. La question de l'énergie fut complètement discutée et les représentants de ces diverses compagnies ont fait de fortes représentations au Conseil au sujet du manque de pouvoir qui place actuellement ces firmes à un sérieux désavantage dans leur promesse de satisfaire le bureau Impérial des Munitions.

Une assemblée régulière du Conseil municipal eut lieu ensuite sous la présidence du maire Sylvestre; tous les échevins y assistèrent. Le rapport suivant de la Commission du Gaz et de l'Electricité fut adopté à l'unanimité: "Aussitôt que la Sherbrooke Railway and Power sera en état de fournir de l'énergie électrique à la ville, selon son offre du 3 novembre dernier, la Cité fera un contrat avec cette compagnie afin de fournir l'énergie à son tour à la Canadian Ingersoll Rand et aux autres manufacturiers qui en ont fait et en feront la demande."

Le dit contrat devra contenir les mêmes conditions que le contrat entre la Canadian Ingersoll Rand et la ville. La Cité construira ensuite une ligne de transmission de son usine électrique à celle de la Canadian Rand aux frais de la dite compagnie.

UNE AUTRE ASSEMBLEE

Un malentendu s'étant élevé à propos d'un télégramme qu'envoyait récemment le Conseil à l'Impérial Munitions Board, à Ottawa, et vu que c'est le désir du Conseil municipal de fournir le pouvoir à tous les manufacturiers par rata de leurs besoins, il fut ensuite décidé d'envoyer un télégramme à l'Impérial Munitions Board et un second à monsieur C. J. McCuaig, les invitant de se faire représenter à une réunion qui sera tenue jeudi soir à l'hôtel de ville afin d'en arriver à un arrangement final.

REUNION DE LA DIETE JAPONAISE

L'empereur se félicite des traités conclus avec les autres pays.

(Spécial à La Tribune)

Tokio, 27. — La Diète s'est réunie en séance aujourd'hui sous la présidence de l'empereur qui, dans son discours de trône, exprima sa grande satisfaction de voir se resserrer les relations entre l'empire et les puissances qui lui sont unis par traité. Il déclara que l'alliance avec la Grande Bretagne et la convention avec la France devenaient de plus en plus fortes, et attirera l'attention sur la nouvelle convention avec la Russie dont le Japon n'a qu'à se féliciter. L'empereur expliqua qu'il avait donné ordre aux ministres de rédiger les bills nécessaires au développement du pays, "tout en gardant dans l'esprit la situation mondiale", et demanda à la Diète de coopérer en passant ces mesures. La Chambre fut alors ajournée au 21 janvier.

coïncidence, tous deux ont reçu le chapeau rouge à la même époque. Le père du comte O'Connell était premier cousin du père du cardinal et a immigré en France au commencement du siècle dernier. Il fit son service militaire et fut élevé au rang de général pour s'être distingué dans l'armée française. Il épousa la marquise de Calerière, tante du cardinal de Calerière, évêque actuel de Montpellier, et parent du cardinal O'Connell.

JOFFRE FAIT MARECHAL DE FRANCE

Le président Poincaré fait revivre cette dignité en faveur du glorieux vainqueur de la Marne.

LA FRANCE APPLAUDIT

Le haut commandement de l'armée française est définitivement rétabli et assis sur les bases les plus solides.

DEUX GENERAUX

(Spécial à La Tribune)
Paris, 27. — Le président Poincaré vient de créer le général Joffre maréchal de France.

Le haut commandement tel que définitivement rétabli est composé du bureau de la guerre dont font partie le premier ministre Briand, le général H. Lyauté, ministre de la guerre, le contre-amiral Lacaze, ministre de la Marine, Albert Thomas, ministre des usines nationales, Alexandre Ribot, ministre des Finances, et du président Poincaré. Il y a deux généraux commandants, le général Nivelle aux armées du nord et du nord-est et le général Sarraill à l'armée de l'Orient. Ce dernier n'est plus responsable auprès des quartiers généraux de l'armée mais auprès du ministre de la guerre.

La presse et le public sont unanimes à applaudir à la revivance de la dignité de maréchal en faveur du général Joffre. Tous s'accordent à dire qu'il écrasa une fois pour tout, la puissance allemande à la victoire de la Marne, et sauva la capitale et le pays de l'humiliation et du désespoir.

LE CANADA ET LA FOIRE DE LYON

MM. SEUROT ET BERNARD, DEUX IMPORTATEURS, DEMANDENT AUX MANUFACTURIERS CANADIENS DE PARTICIPER A CETTE FOIRE ET D'EXPOSER LEURS PRODUITS.

MM. Seurot et Bernard, deux importateurs de Montréal, qui s'occupent de l'organisation de la participation des manufacturiers canadiens à la Foire de Lyon, nous font tenir la circulaire suivante qu'ils ont communiquée aux producteurs canadiens. Voici le texte de cette circulaire:

Pour faciliter la participation à cette foire de maisons ne pouvant déplacer un de ses membres, ou reculant devant les frais qu'occasionnerait un déplacement en France, nous avons décidé de nous charger de former un groupement de produits canadiens qu'on serait désireux de présenter à Lyon. Des employés spécialisés pour chaque branche seront chargés de prendre, sous notre direction, les ordres qui seront transmis par nos soins aux maisons intéressées.

Nous rappelons que la foire de Lyon n'est pas un marché pour articles à livrer de suite, mais seulement un comptoir où des commandes sont prises avec un délai de livraisons nettement parfois une année et au delà. En raison des difficultés présentes, les prix devront être établis, marchandise prise au lieu de production. Nous nous chargerons en France de la conversion en monnaie de pays et d'y ajouter les droits de douane, faisant toutes réserves, quant au transport et aux assurances, qui seront laissés à la charge des acheteurs.

Pour couvrir les frais de cette organisation, nous demandons à chaque maison une remise de cinq pour cent sur les affaires que nous lui procurerons, et une contribution fixe de \$150 pour la location et l'aménagement d'un emplacement, déballage, disposition des échantillons, etc., plus la coopération au prorata du nombre des adhérents, à un honoraire fixe de \$2,000, représentant nos frais de voyage et de personnel.

Les adhésions pour les emplacements étant reçues jusqu'au 31 décembre, il importe donc de prendre dès maintenant les dispositions nécessaires pour que nous puissions régler au mieux tous les détails de l'organisation.

— Si vous voulez passer une agréable soirée rendez-vous au théâtre Casino. Vous y rencontrerez ce soir Francis X. Bushman, Billie Burke et Mary Pickford.

LE HOME RULE POUR TOUTE L'IRLANDE

(Spécial à La Tribune)

Londres, 27. — Les discussions et consultations préliminaires au règlement de la question irlandaise sont actuellement en marche, dit le Manchester Guardian. On étudie de nouvelles propositions qui pourraient à quelque chose dans le genre d'une représentation égale pour les unionistes et les nationalistes dans le parlement irlandais. Le Home Rule pour toute l'Irlande est la base des suggestions qui ne pourraient pas à l'exclusion de l'Ulster.

L'ALLEMAGNE EST ANXIEUSE

Le va et vient des agents allemands au Canada et aux Etats-Unis était le résultat d'une enquête, déclare l'ex-consul général boche.

LES SOUS-MARINS

(Spécial à La Tribune)

Londres, 27. — La promptitude de la réponse du gouvernement allemand à la note du président Wilson est caractérisée par les journaux du soir comme la preuve que l'Allemagne est anxieuse d'amener la guerre à une conclusion.

Le Standard dit: "Ce serait une erreur que de négliger les manœuvres pacifiques de l'Allemagne, mais l'erreur serait encore plus dangereuse que de perdre du temps à leur sujet. Nous croyons que le gouvernement donnera au président Wilson une réponse parfaitement courtoise mais définitive, et continuera ensuite la guerre aussi énergiquement que possible."

Le Pall Mall Gazette dit à son tour: "L'Allemagne n'a pas été lente à profiter des avantages fournis par la diplomatie maladroite du président Wilson. Ce serait un réel triomphe pour l'Allemagne d'être reconnue comme le cabestan de cette puissance dont elle a noyé impunément les sujets avec ses sous-marins et qui la sermonna au nom de toutes les vertus cardinales. Ceci apprendrait au monde qu'en laissant jaser les Américains, l'Allemagne saura comment arriver à ses fins dans la sphère de la politique pratique."

L'impartialité étudiée de la note américaine a fourni à l'Allemagne le blanchissage dont elle avait tant besoin. L'Allemagne propose une conférence immédiate des belligérants, moyen qui lui semble le plus apte à produire une fissure dans l'Entente. Les Alliés ne peuvent prendre qu'une seule attitude, celle de n'avoir aucune discussion avec un criminel impuni ou avec une puissance dont les engagements les plus solennels ne sont que des chiffons de papier. Si le but réel de monsieur Wilson était d'obtenir un énoncé complet des intentions et des termes des deux partis opposés, la réponse de Berlin démontre qu'il a échoué dans sa tâche.

Point n'était besoin d'une note pour obtenir un énoncé complet de la cause des Alliés. Du côté allemand l'invitation a cessé d'être un refus sommaire. La note a été frustrée dans son but et le cours le plus digne à suivre maintenant serait de la retirer."

ARRETE PAR UN SOUS-MARIN BOCHE

Le vapeur américain Sacramento subit un retard dans la Manche.

(Spécial à La Tribune)

Revere, 27. — Le capitaine Flater, du vapeur américain Sacramento, qui est arrivé ici de Buenos Ayres, rapporte qu'il fut arrêté dans la Manche par un sous-marin allemand. Le commandant du sous-marin le fit venir à bord avec ses papiers et après les avoir examinés, lui dit: "Vous transportez du blé, ce que nous considérons comme contrebande de guerre. Il est heureux pour vous que votre navire soit américain, car autrement nous l'aurions torpillé avec plaisir. Vous pouvez procéder. Bonne chance."

LE TRANSFERT N'EST PLUS QU'UNE FORMALITE

(Spécial à La Tribune)
Copenhague, 27. — Le transfert des Anilles danoises aux Etats-Unis n'est plus qu'une formalité. La vente en a été ratifiée par le Sénat et la Chambre du Congrès danois.

LA DEFENSE DE FRANZ BOPP

D'amener la guerre à une conclusion, comme le témoigne sa promptitude à répondre à la note américaine.

LES JOURNAUX

(Spécial à La Tribune)

San Francisco, Cal., 27. — Des contre-accusations de violation de neutralité continueront d'être portées aujourd'hui, contre Franz Bopp, consul général allemand, et contre ses six assistants, qui sont de plus accusés de conspiration dans le but de violer la neutralité américaine en empêchant l'envoi des munitions aux alliés de l'Entente. Le consul Bopp dont le contre-examen s'est terminé hier a déclaré que les Américains n'étaient pas très scrupuleux pour ce qui concerne l'observation de la neutralité et que par divers moyens, ils avaient des ennemis du gouvernement allemand. C'était afin de connaître cette trame à fond que le consul américain a pris la décision de visiter diverses parties du Canada et des Etats-Unis, mais non dans le but de faire sauter les tunnels de chemins de fer et les usines de munitions, ainsi que l'allégué le gouvernement.

Theodore Roche, chef du Conseil pour la Défense, a soumis une correspondance, hier, du département de l'Etat au comte Bernstorff, au sujet de sous-marins américains construits pour le gouvernement anglais. On y voit une déclaration de Charles M. Schwab à l'effet que la Bethlehem Steel Company ne construisait pas de sous-marins pour les alliés de l'Entente. Schwab a expliqué que la Fall River Shipbuilding Company était à construire dix sous-marins pour les alliés mais a affirmé qu'ils ne seraient pas envoyés avant la fin de la guerre.

John A. McGregor, président des travailleurs de l'Union, sera appelé aujourd'hui afin de rendre témoignage pour la défense au sujet du transport de sous-marins des Etats-Unis au Canada.

MORT TRAGIQUE A RICHMOND

Omer Grégoire est victime d'un fatal accident dans la cour du Grand Tronc.

Richmond, 27. — Ce matin à Victoriaville ont eu lieu les funérailles de Omer Grégoire décédé à Sherbrooke dimanche après-midi, des suites de blessures fatales reçues au cours d'un accident de chemin de fer qui se produisit samedi après-midi vers les deux heures à Richmond dans la cour de la compagnie du Grand Tronc dont il était employé.

La victime travaillait dans la cour et fut frappé fatalement par une locomotive d'une manière dont on n'a pu se rendre compte. Grégoire fut emmené à Sherbrooke à bord du "Scout" et transporté ensuite à l'hôpital où il succomba dimanche après-midi comme nous venons de le dire.

Le docteur Bachand tint une enquête, hier matin en cette ville, le jury rendant un verdict de mort accidentelle.

Le Monastère d'Oka réduit en Cendres

(Spécial à La Tribune)

Montréal, 27. — Le fameux monastère des Trappistes à Oka a été réduit en cendres aujourd'hui. L'incendie se déclara à deux heures et à sept heures l'imposante édifice était détruit complètement.

DEMANDEZ Sirop Batailleur SANS EGAL POUR LA TOUX aussi GRAND PURIFICATEUR DU SANG

NOS COURRIERS

NOTRE DAME DE HAM

Monsieur et Madame X. Giguère, ainsi que leur fils Albert sont partis pour Sherbrooke, où ils passeront l'hiver.

KATE VALE

Mlle A. St-Jacques et Mlle C. A. Sylvestre étaient de passage à Sherbrooke, ces jours derniers, en promenade chez Mlle E. Bélanger, de la rue Windsor.

WOLFSTOWN

Monsieur et Madame docteur Mathieu étaient de passage à Thetford, vendredi dernier, par affaires.

ST-GEORGES DE WINDSOR

Samedi le 16, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de Mme Ovide Morissette décédée à Nicolet, M. le curé H. Roy officiant au service avec M. M. les abbés J. H. Huard, vicaires de cette paroisse, Benoît de Wotton comme diacre et sous-diacre.

MAGOG

Il y avait foule à la messe de minuit qui fut célébrée en grande pompe en cette paroisse. Un grand nombre de personnes se sont approchées de la Sainte-Table. Le chant fut très bien exécuté.

ASBESTUS

Nous avons plusieurs de nos lecteurs qui sont propriétaires d'automobiles, c'est pourquoi nous croyons...

CASTORIA Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

ons dans leur intérêt devoir leur mettre sous les yeux les conseils qu'un médecin donne, que la double mort récente de deux citoyens de Montréal, et sa propre expérience, lui suggèrent.

ATTEINT SUR LA RUE "Fruit-a-tives" Le Ramené Complètement à La Santé

En 1912, j'eus une attaque soudaine de Mal Aigu dans l'estomac, et je m'affaissai sur la rue. Pendant près de deux ans, je me suis fait soigner par divers médecins, et de 225 livres que je pesais, je diminuai jusqu'à 160 livres.

Notre concitoyen, M. R. F. Lockwood, Marchand de la rue du Roi, a eu la gentillesse d'apprendre que son fils Francis B. Lockwood, soldat au service des armées alliées, a été tué dans un récent combat.

WOTTON

Dimanche dernier, il y eut une assemblée des commissaires sous la présidence de M. J. A. Plouffe, président. L'on décida, que les examens des écoles de la paroisse aient lieu cette semaine.

WINDSOR EST

M. Armand Boisclair, avocat de Montréal, était de passage ici, dernièrement, l'hôte de M. et Mme Provencier, son oncle.

ST-MALO D'AUCKLAND

Jeudi dernier, 21 décembre, à l'âge de 18 ans et quelques mois, s'éteignait le jeune Génomia Bolduc, enfant de M. J. Drouin de cette paroisse.

ST-MALO STATION

Mlle Léa Boire, institutrice, à St-Malo est de passage à Sherbrooke, visitant des parents et amis.

DANVILLE

Monsieur le notaire Bastien a passé la Fête de Noël chez de nombreux parents des Trois-Rivières, Montréal et autres villes du Bas du Saint-Laurent.

Monsieur Allard, télégraphiste, est actuellement en promenade à Conception.

Mademoiselle Louise Boisvert, de Sherbrooke, et monsieur Wilfrid Fortier, rédacteur à "La Tribune", ont passé le dimanche et la fête de Noël chez Mlle Blais.

La pieuse et imposante cérémonie de la Messe de Minuit revêtait cette année, comme d'habitude d'ailleurs, un cachet de solennité touchante. La foule se pressait nombreuse dans le temple qui eut peine à la contenir.

Feuilleton de "LA TRIBUNE" "Le Roman de Reine"

J'attendais avec impatience M. de Comprat pour l'observer de ses yeux qui commençaient à se dessiller. Il arrivait généralement fort tard, avec trois ou quatre jeunes gens composant la haute société fashionable de la contrée.

Reine déteste tant la musique, dit mon oncle, qu'elle attribue aux autres ses idées personnelles. —Oui, oui, mes idées me font faire de belles découvertes! répondis-je d'une voix tremblante.

placide ressent un désir violent d'étrangler quelqu'un ou de ceuver quelque chose. Les nerfs, qui ne peuvent se soulager par des larmes, ont besoin d'une détente quelconque, et je m'en pris à mes bonshommes en terre cuite dont les grimaces, les sourires me paraissent tout à coup odieux et ridicules.

Je n'étais pas de mauvaise humeur, je n'étais pas de mauvaise humeur, je n'étais pas de mauvaise humeur, je n'étais pas de mauvaise humeur.

Je saignais la nuit dans mon lit, même la nuit parée, et, malgré une résolution bien prise de cacher mes impressions, au bout de quinze jours, habitants et habitués de Pavol s'étonnaient de mes allures fantasmagoriques.

Je saignais la nuit dans mon lit, même la nuit parée, et, malgré une résolution bien prise de cacher mes impressions, au bout de quinze jours, habitants et habitués de Pavol s'étonnaient de mes allures fantasmagoriques.

GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet.

Une Demande de Renseignements Nationale SERVICE NATIONAL CANADA

ASCOT CORNER M. Louis Chagnon et Joseph Nault, de Biddeford, Maine, étaient ici la semaine dernière, en visite chez des parents.

ENGEL 140 Wellington Bâtisse McKechnie, second étage Sherbrooke

Cachets du Dr. Fred Demers GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE

AVIS AU COMMERCE

Nous désirons attirer l'attention de MM. les Marchands sur le fait qu'il est dans leur intérêt de placer leurs commandes pour l'EAU PURGATIVE RIGA, le plus tôt possible et avant que les grands froids de l'hiver n'en rendent l'expédition difficile et coûteuse, car, bien que l'EAU PURGATIVE RIGA, se conserve indéfiniment, cependant, comme toutes les eaux purgatives, elle craint le froid et doit être expédiée par expresse en hiver. MM. les marchands trouveront leur avantage à emmagasiner une quantité suffisante de l'EAU PURGATIVE RIGA, car, la demande pour cette eau purgative va toujours en augmentant. La vente de l'EAU PURGATIVE RIGA est cinq fois plus considérable qu'elle ne l'était l'an dernier et infiniment plus considérable que celle de toutes les autres eaux purgatives combinées. MM. les marchands peuvent donc être assurés d'une vente certaine, facile et rémunératrice. Placez votre commande chez votre marchand de gros.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA—MONTREAL.

TEMPERATURE

Plus doux avec neige ou grésil. Pluie possible demain.

LA CHRONIQUE LOCALE

—Concours d'amateurs chez Sears.
—On demande immédiatement six commis chez Poutre.
—M. Léon Brière passait la Fête de Noël chez son père, M. J. Albert Brière, à St-Gérard.
—Mlle A. Normandin, de Coaticook, était de passage en ville, ces jours derniers, chez des amis.
—M. Victor Houle, de Margot, était de passage en ville, cet avant-midi, pour affaires.
—M. Paul Roberge, de St-Hyacinthe, a passé la Fête de Noël chez des parents de la rue Wellington.

—M. et Mme Joseph Anger, de Berlin, N. H., sont en visite à Sherbrooke, depuis quelques jours.
—Nous venons de recevoir des bagues à diamant (solitaire) monté en or, 14, Karats, prix de \$5.00 à \$125. O. J. Gendron, 173 rue Wellington.

—M. Valère Doyon est retourné à Compton après avoir passé quelques jours à Sherbrooke, pour affaires.
—M. et Mme H. Joyal, rue Galt, sont de retour de Victoriaville, où ils ont passé la Fête de Noël.

—Mlle Angéline Délué, institutrice de Weedon, était de passage en ville récemment, pour affaires.
—M. Alfred Leblanc passe quelques jours chez son père, monsieur François Leblanc, à Weedon.

—M. Hornidas Gauvin, de Weedon, était de passage en notre ville, par affaires, samedi dernier.
—Mme Boire, de Coaticook, a été transportée à l'hôpital général, dimanche dernier. Elle est sous les soins de monsieur le docteur Birs.

—M. Arthur Lapointe, de Lennoxville, était en visite chez son père, monsieur Privat Lapointe, à Bury, ces jours derniers.
—M. Philippe Courtemanche passe quelques jours en visite chez ses parents, à Cokshire, à l'occasion des Fêtes.

—Mlle A. St-Jacques et C. A. Sylvestre, de Kie Vale, étaient en promenade chez Mlle E. Bélanger, de la rue Windsor, la semaine dernière.
—M. C. Cormier, de Montréal, passait la fin de la semaine dernière avec ses parents, M. et Mme J. Cormier, rue King.

—Mlle Juliette et Mariette O'Bready ainsi que Mlle Lucile Moore, rue Ball, passent leurs vacances des Fêtes dans leur famille.
—M. et Mme Omer Blouin, de la rue King, sont de retour de Cookshire, où ils ont rendu visite à des parents et des amis, pendant quelques jours.

—M. et Mme F. X. Demers, de St-Hyacinthe, sont retournés à cet endroit après un séjour d'une semaine chez des parents de notre ville.
—Mlle Gabrielle Richard est partie pour St-Hyacinthe, où elle passera le temps des Fêtes avec sa mère, Mme Tellier.

—M. et Mme Roy, de Scotstown, étaient en visite chez M. et Mme H. Fortier, rue Murray, la semaine dernière.
—Mlle Palmyre Hébert, Mlle M. A. Fortier ainsi que Mlle Allaire sont de retour du couvent de Stansfeld pour leurs vacances des Fêtes.

—Nos sympathies à monsieur F. H. Hébert, qui vient d'apprendre la mort de son frère, M. J. B. Hébert, de Arctie, R.-I.
—M. et Mme W. H. Poulin, de Compton, étaient en visite chez des parents de Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mme Raymond Poulin, de Valley Junction, M. Arthur Poulin, de Sherbrooke, ainsi que Mlle A. Jodoin et Clara Trudel, de St-Hyacinthe, sont allés passer le Jour de Noël chez M. Aylre Vallée, à Compton.

LES ENNUIS D'UNE MÈRE

Le travail sans fin et le dévouement constant d'une mère lui prennent toutes ses forces et laissent leurs traces dans ses yeux ternes et son visage fatigué. Tout cela est vicieux et avorté. Toute mère fatiguée, épuisée, devrait prendre l'Emulsion Scott d'Huile Pure de Foie de Morue comme tonique et aliment nutritif—pour reconstruire des forces au sang et restaurer ses nerfs avant qu'il ne soit trop tard. Prenez l'Emulsion Scott aujourd'hui—sa renommée est universelle. Elle ne contient pas d'alcool.

CITOYEN DE BROMPTON ACCUSE DE PARJURE

LE PERE ET LE FILS SONT TRADUITS EN COUR SOUS DIFFÉRENTES ACCUSATIONS. — TROUVE COUPABLE DE REFUS DE POURVOIR. — A SWEETSBERG.

Messieurs Morkill et Bissonnette, percepteurs du revenu provincial, ont porté une plainte contre Joseph Hill, restaurateur de Lac Mégantic, une autre contre Everett J. Smith, propriétaire d'un magasin, et une troisième contre Stanislas Poulin, propriétaire de l'hôtel "Union House" du même endroit, pour vente de liquores enivrants sans licence. Sur preuve faite de leur culpabilité, chacun des coupables a été condamné à payer une amende de \$50.00 et les frais ou à passer trois mois en prison.

POUR PARJURE

Edouard Bernier, de Bromptonville, nard, du canton de Brompton, sous l'inculpation de parjure, et une seconde contre Charles Chouinard, pour avoir porté une plainte contre Elie Chouinard et volé 300 arbes sur un lot de terrain qui ne lui appartenait pas. Ces deux causes devaient être entendues, hier, en Cour du Magistrat, mais à la demande des avocats, l'audition des témoignages a été ajournée au 2 janvier. Les quinze témoins qui seront entendus ont reçu l'ordre de revenir à cette date et les garanties furent de nouveau accordées.

REFUS DE POURVOIR

William Widdowson a traduit en Cour Arthur Hagrey, de cette ville, sous l'accusation de refus de pourvoir à sa famille. Le prévenu plaide non coupable et l'on procéda ensuite à interroger les témoins. Hagrey avait déjà été trouvé coupable d'une semblable accusation et la sentence avait été suspendue par le magistrat Mulvena, sur sa promesse de se mieux conduire à l'avenir.

Hier, il fut de nouveau trouvé coupable, mais comme un séjour en prison ou une amende étaient plus de nature à causer du tort à ses proches qu'à lui faire du bien, la sentence fut de nouveau suspendue, à condition que l'accusé se rapporte au chef de police, une fois par semaine, à l'avenir, et lui remettre son salaire afin que ce dernier voit lui-même à pourvoir les enfants et l'épouse de ce parjuteur.

GOUR DE SWEETSBERG

Le magistrat Mulvena est à Sweetsberg, aujourd'hui, où il tient une séance de la Cour Criminelle. Plusieurs causes sont sur le rôle.

CE N'EST PAS L'ENDROIT POUR UN VENTILATEUR

La brigade a été appelée, récemment, pour un feu de cheminée au No. 12 de la rue Wilson, le tuyau, qui était complètement bouché, ne pouvait transmettre la fumée à la cheminée parce qu'on y avait installé un ventilateur communiquant avec la chambre de bain. Ceci est contre la loi et le chef Couture tient à donner un avertissement sur cette question.

"DADDY LONG-LEGS" COMEDIE AU THEATRE HIS MAJESTY'S

"Daddy Long-Legs", la désopilante comédie de Jean Webster, que Henry Miller représentera à Sherbrooke, au "His Majesty's", le 3 janvier prochain, a anéanti le conservatisme de tout critique dramatique qui a eu l'occasion de voir le fameux succès, Le "New York Times", par exemple, le lendemain de sa reproduction sur le Broadway disait ce qui suit: "Si vous prenez votre crayon et votre papier, et écrivez une liste de mots doux, châtiments, etc. et si vous les additionnez ensuite, vous aurez une bonne description de "Daddy Long-Legs".

RUMEUR

Il est rumeur que monsieur T. D. Déglise briguera les suffrages de la partie aux prochaines élections municipales, comme candidat à un des sièges du quartier Centre. Nous n'avons pu confirmer cette rumeur qui grandit toujours pourtant dans nos cercles bien informés.

Un bon groupe de partisans de notre concitoyen sonda actuellement le terrain et il ne semblerait nullement surprenant que monsieur Déglise soit sur la liste des candidats à nos prochaines élections. Cette nomination serait faite, bien entendu, dans le but de faire de l'opposition à l'échevin Edwards, qui tient actuellement le siège de ce quartier.

FEU DE CHEMINÉE

Les pompiers des postes Nos. 1, 2 et 4 ont été appelés, ce matin, vers les sept heures, pour un feu de cheminée aux Nos. 108-110, rue Bowen, propriété de monsieur Emile Roy et occupée par des locataires. Comme il ne s'agissait de rien de sérieux, on eut peu de difficulté à se rendre maître de la situation de sorte que les dégâts causés à la bâtisse sont insignifiants.

—M. George F. Gale, manufacturier de Waterville, était de passage en ville, ce matin, pour affaires.

QU'EST-IL ARRIVÉ DE CES HOMMES?

QUATRE EMPLOYÉS DU GRAND TRONC SONT DISPARUS A LA SUITE D'UNE COLLISION, PRES DE GILEAD, N. H., HIER MATIN. — RETARD DES TRAINS.

On nous informe, ce matin, que quatre hommes sont disparus à la suite de la collision de deux trains de marchandises sur la ligne du Grand Tronc près de Gilead, N. H., à six milles de Berlin, hier matin.

On craint qu'ils aient perdu la vie. Leurs noms sont: l'ingénieur Collis, de Island Pond, Vt., les chauffeurs Wilder et Harris ainsi que le serre-frein White-Winfield. L. Chase, ingénieur de l'autre train a été gravement blessé.

Plusieurs chars ont pris feu ce qui a causé un retard considérable au train dû à Sherbrooke à 8.05 heures du matin. Les disparus étaient sur ce dernier convoi.

M. A. CRETE EST UN PEU MEUX

LA VICTIME DU TERRIBLE ACCIDENT DE DIMANCHE DERNIER, A EAST-ANGUS PREND UN MEUX SENSIBLE ET IL A BON ESPOIR DE SE RETABLIR — U. N. RUADE.

Monsieur Archélas Crête, d'East Angus, que l'on transportait à l'hôpital général St-Vincent de Paul, lundi, souffrant de la fracture du crâne, prend un mieux sensible, nous dit-on, ce matin, et ses médecins ont bon espoir de le remettre sur pied d'ici quelques semaines.

Monsieur Crête était à déceler son cheval lorsque ce dernier lança une terrible ruade dans sa direction, le frappant sur la tête. Il est actuellement sous les soins de monsieur le docteur Ledoux.

SERIEUX ACCIDENT

Mlle A. Wilson, sténographe au bureau du Québec Central, a été la victime d'un accident, ces jours derniers. Elle marchait sur la rue Dépot lorsqu'un morceau de glace tomba du toit d'une maison et la frappa à la tête. Inconsciente, on la transporta dans un hôtel voisin où un médecin lui prodigua les soins que requerrait son état. Bien que ses blessures ne soient pas sérieuses, elle l'empêcheront de travailler pendant quelques jours.

Le Magasin de Millier de Cadeaux

Codere, LE BIJOUTIER

RENOMME DES CANTONS DE L'EST

CADEAUX POUR JOUR DE L'AN

Etabli en 1884



Etabli en 1884

HORLOGES

Notre assortiment est des plus complets de tous les modèles et de tous les prix.

de \$1.00 à \$400.00

MONTRES

Pour tous les goûts, pour hommes, femmes, garçons et filles, de \$1.25 à \$125.00

Montres-Bracelets de toutes beautés, de \$10.00 à \$50.00

Epinglettes

Boutons à manchettes

Jones, assortiment complet

Bagues

Dés en argent

Dés en or

Chaînes de cou

Chaînes de montre

Bracelets

Loquets

Croix avec chaîne

Canifs avec chaîne

Sur versement peu élevé nous vous garderons jusqu'au Jour de l'An tout article acheté ici

Etablissement renommé et de toute confiance. Qualité et service

Toutes marchandises achetées ici seront gravées gratuitement

Plumes Fontaine

de \$2.50 à \$12.00

Ouvert tous les soirs



de 75c à \$1.00

\$2.00 à \$75.00

Ouvert tous les soirs

Pendentifs avec Chaîne

de \$2.00 à \$75.00

Ouvert tous les soirs

J. H. D. CODERE



IMPERIAL MUNITIONS BOARD OTTAWA

Decembre 27, 1936

AUX OUVRIERS EN MUNITIONS DU CANADA.

Le ministère Impérial des munitions a confié aux manufacturiers du Canada et à leurs ouvriers, la production d'une importante quantité déterminée d'obus qui doivent être employés au front. Il est d'un intérêt vital que ces munitions soient livrées chaque semaine comme il a été promis. Actuellement, (sauf pour un seul modèle) la livraison des obus est en dessous de la quantité promise et cette insuffisance est devenue si sérieuse, qu'elle cause une grave anxiété.

Quant à nous qui produisons les munitions au Canada, si nous voulons être dignes des hommes qui sont partis au front nous devons faire le sacrifice de notre existence confortable et facile pour donner notre attention exclusive à la production des munitions.

En raison de ma connaissance personnelle du besoin des munitions et d'après le contact personnel que j'ai eu avec les souffrances et l'héroïsme des hommes qui sont dans les tranchées, je demande instamment aux ouvriers en munitions, qu'ils travaillent dans l'acierie ou dans la manufacture, de se dévouer eux-mêmes avec une énergie toujours croissante et sans perdre un instant à la tâche d'une production additionnelle.

Ni le soldat ni le marin n'auront de congé le jour de l'an. Je demande, donc, aux hommes et aux femmes qui travaillent dans les munitions, au Canada, de sacrifier leur samedi après-midi, le 30 courant et le lundi, jour de l'an et de travailler comme d'habitude. C'est un petit sacrifice, mais il donnera à ceux qui l'accompliront, la satisfaction d'avoir acquitté une véritable obligation.

Votre bien dévoué,

 PRESIDENT.

LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT
Édition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la maille, \$2.00.
L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITÉ
Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv Agency, Toronto, Ont.
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.
The Thompson-Koch Adv Agency, Cincinnati, Ohio.

SHERBROOKE, MERCREDI, LE 27 DECEMBRE, 1916

CAMPAGNE MUNICIPALE

Une campagne municipale s'ouvrira à Sherbrooke, dans les premiers jours de janvier. Les noms de plusieurs candidats sont déjà en vedette, et, s'il faut en croire la rumeur, nous assisterons à une lutte particulièrement intéressante.

Nous n'avons pas l'intention de diriger le choix populaire en pareille occurrence ; les contribuables peuvent, tout aussi bien que nous, se renseigner sur la valeur morale de tel ou tel candidat, et nous avons l'assurance qu'ils se laisseront guider par un véritable esprit de civisme, plutôt que par de vaines considérations.

Cependant, il est un point sur lequel nous désirons attirer pendant quelques instants l'attention de nos lecteurs. Ce point est d'autant plus important qu'il repose sur la justice. Voici :

Dans les élections municipales, comme d'ailleurs dans toutes les élections, il se trouve toujours un certain nombre de personnes qui, victimes d'une aberration étrange, attribuent mille qualités à un homme dont le nom leur était encore inconnu la veille, tandis que son adversaire, parfois en dépit de longs états de service, est brusquement et injustement écarté. Des nullités parfaites ont ainsi connu les faveurs du pouvoir.

Avant de voter contre l'ex-échevin X ou Z, il est bon d'examiner sa conduite passée, de peser ses actions, d'analyser ses moindres actes. Il peut avoir failli en telle circonstance, mais s'il a racheté ses torts par une mesure utile, que celle-ci soit mise à son crédit. Après cet examen, l'on pourra juger s'il mérite de nouveau la confiance qu'on avait mise en lui. Mais avant tout, votons pour des candidats honnêtes et intelligents !

Des questions d'une haute importance seront soumises à l'attention des membres du Conseil municipal, dans le cours de l'année prochaine. Il importe de choisir des hommes capables de protéger nos intérêts, tout en donnant une impulsion nouvelle au progrès de cette ville.

Ces hommes, nous ne leur payons pas de salaire, mais il est facile de les dédommager de leurs efforts en reconnaissant ce qu'ils font pour nous. Passer de longues heures chaque semaine dans l'étude des problèmes municipaux n'est pas à agréable qu'il faille subir encore injustement les critiques.

Sachons trouver de bons échevins ; encourageons-les et l'administration civique sera vraiment ce que nous désirons qu'elle soit !

UN NOUVEAU REGNE

M. Louis de Menurville publiait récemment dans le "Gaulois" une étude intéressante sur Charles VIII, le nouvel empereur d'Autriche et roi de Hongrie. Nous en extrayons les passages suivants : "Comment Charles VIII pourra-t-il se dégager de la pression que Guillaume II exercera sur lui par l'entourage, par des flatteries et peut-être par de perfides conseils ?

Telle est la fatalité qui, depuis longtemps, pèse sur la maison d'Autriche, avec tant de crimes, que ni le passé, ni le présent n'autorisent à bien augurer du nouveau règne.

Que nous sommes loin du temps où l'on donnait pour devise à l'Autriche les cinq voyelles : A. E. I. O. U. Ce qui voulait dire : "Autriche est impare orbis universo." "Il appartient à l'Autriche de commander au monde entier."

Voici cependant un fait à noter :

On se demande pourquoi le nouvel empereur d'Autriche-Hongrie a pris le nom de Charles VIII, alors qu'on ne voit dans la succession de sa Maison que l'empereur Charles VI, dernier des Habsbourg et père de Marie-Thérèse.

Il ne faut pas oublier que la dignité d'empereur d'Allemagne n'était pas absolument héréditaire dans cette Maison, que les électeurs de l'empire conservaient leurs droits et qu'ils le firent bien voir, après la mort de Charles VI, en élisant le prince Charles, fils de l'électeur de Bavière et petit-fils de Charles VI, par sa mère, soeur cadette de Marie-Thérèse.

Ce fut Charles VII, qui ne fut empereur que de nom au milieu des guerres soulevées par la succession d'Autriche et mourut au bout de trois ans, François de Lorraine, dernier duc de Lorraine, qui avait échangé ses États pour la Toscane et avait épousé Marie-Thérèse, avant la mort de Charles VI, qui fut alors élu empereur, en 1745.

C'est ce règne nominal et éphémère de Charles VII que Charles VIII a entendu respecter, indiquant par là peut-être qu'il se considère non seulement comme l'héritier de la Maison d'Autriche, mais aussi comme l'héritier des empereurs d'Allemagne, dont la couronne est toujours à Vienne, dans le trésor impérial.

Les chiffres ont aussi leur signification."

EN PASSANT

ENQUÊTES

Une dépêche d'Ottawa nous annonçait récemment que M. W. F. O'Connor, du département de la justice, a été chargé de représenter le ministère au travail dans toutes les enquêtes qui seront faites sur la cherté de la vie au Canada.

Nos administrateurs actuels semblent avoir une affection toute particulière pour les enquêtes. Vous verrez qu'à la fin des hostilités, si le peuple ne s'en débarrasse pas brusquement, ils seront plongés jusqu'au cou dans une enquête instituée pour découvrir les causes de la vie chère.

En attendant, le consommateur est pressuré et les exploitateurs jubilent.

CADEAUX

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié... les gros aussi !

Si les membres de notre conseil municipal veulent s'attirer les bonnes grâces de leurs électeurs, nous leur suggérons humblement de commencer la nouvelle année en faisant les dons suivants :

Aux contribuables du quartier Ouest, les moyens de se protéger contre les ravages de l'incendie ; aux pompiers et aux policiers, un salaire plus raisonnable.

Ces cadeaux ont l'avantage d'être extrêmement utiles par le temps qui court, et ils seront d'autant plus appréciés.

LA PART DE L'ITALIE

La part prise par les Italiens dans la présente guerre n'a pas toujours été l'heure de plaisir à tout le monde, et quelques renseignements propres à faire disparaître la mauvaise impression qui existe encore à ce sujet en certains milieux d'habitude mieux informés :

En 18 mois, les soldats et ouvriers italiens ont reconstruit ou réparé 2, 248 milles de voies ferrées ; construit les nouveaux chemins de fer d'une longueur de 590 milles ; posé 150 milles de câbles pour le service télégraphique et 30,000 milles de fils téléphoniques ; élevé de nombreux hôpitaux et autres édifices de toute sorte, jeté 10 millions de ponts sur les rivières et des précipices, etc.

Ce travail immense a nécessité la mobilisation de 200,000 ouvriers et laquisition de 50,000 wagons. Plus de 90,000 mulets d'armée y ont été employés.

Il s'est accompli en dépit de l'artillerie ennemi, de mauvais temps et des autres difficultés que les ingénieurs ont eu à surmonter. Si l'on ajoute à cette tâche herculéenne, les belles victoires remportées par les troupes de Victor-Emmanuel, on ne peut s'empêcher d'admettre que l'Italie a droit au respect de ses alliés.

BONNE LEÇON

Deux individus ont été arrêtés à Lévis, ces jours derniers, alors qu'ils étaient en train de vendre du beurre n'ayant pas le poids requis.

Le produit trouvé trop léger, a été immédiatement confisqué, et les deux contrevenants devront répondre de leur conduite devant les tribunaux.

Espérons que la leçon portera ses fruits.

ELECTIONS

La période des Fêtes ne fait que

LES ANIMAUX SOUS LA MITRAILLE

QUELQUES ÉTUDES ET REMARQUES RECUEILLIES PAR M. EDMOND PERRIER, DE L'INSTITUT, DIRECTEUR DU MUSEUM.

Une des choses qui ont le plus frappé les hommes qui ont vécu dans la zone des batailles, c'est l'indifférence avec laquelle un grand nombre d'animaux ont accueilli le cataclysme artificiel qui se déchaînait sur eux.

On l'a remarqué partout. Voici, par exemple, quelques observations faites au Mont-Homme par un capitaine français. Une canille était si indifférente aux bombardements dont cette région a été arrosée qu'elle n'a cessé de chanter sur le parapet des tranchées. Elle a été revue durant trois séjours consécutifs dans un champ de seigle et dans une petite prairie où elle fit son nid.

Dans la même région, sur la pen-

MARCHE DE POISSON

J. A. Godbout, 38, Rue King, Sherbrooke, Qué.

Constamment en mains un magnifique choix de poissons frais de toutes espèces.
Haddock Anguilles
Morue Saumon
Brochet Sardines
Fruits Filets
Pétan Harengs
Maquereau Eperlan
Poisson blanc
Poissons salés
Poissons fumés
Huîtres fraîches reçues à tous les jours. Une visite assure une vente.



commencer, Noël est passé, mais il reste encore le jour de l'An, l'Épiphanie... et les élections municipales.

Malgré les pavés de l'enfer qui leur sont lancés annuellement (pavés de l'enfer doit être pris ici dans le sens de bonne intention) la grande majorité des contribuables portent toujours un intérêt considérable aux petites luttes qui se livrent autour de tel ou tel candidat.

Cet intérêt est souvent suivi d'une grande déception, mais un savant poudreux et parcheminé que nous avons consulté à ce sujet nous a répondu doctement : "Le propre de l'homme est de chercher le mieux". Cherchons-le !

LA FRANCE

Le "Art World" publiait dernièrement un délicieux poème de Henri Van Dyke.

Nous en trouvons la traduction suivante dans le "Progrès du Golfe, de R'mouki :

Dites-nous un nom qui fasse déborder l'âme

Des grandes pensées qui ont éclairé l'humanité,

Dites-nous un nom qui remplisse l'esprit

Du renom de la science, de la beauté des arts,

Un nom qui rappelle la part magnifique

Dans la longue tâche et la lutte ardue

De la race humaine se frayant un sentier

Des témoins d'autrefois à la lueur du jour.

Un nom de liberté, de fraternité et d'égalité,

Un nom qui brille comme une étoile

Un nom qui rayonne comme une clarté.

Je vous dis : France

Dites-nous un nom qui fasse refluer le sang.

En des pulsations plus pressées, en un émoi plus touchant

Au seul mot du courage qui terrasse la lâcheté,

Un nom qui résonne comme l'appel d'une trompette,

Un nom lumineux, aux sonorités argentines, à la force d'airain,

Un nom qui mette sur pied trois millions d'hommes

Prêts à marcher, intrépides dans la rencontre

De l'ennemi qui le menace du plus grand mal,

Un nom qui aiguillonne comme un chant guerrier.

Je vous dis : France.

Dites-nous un nom qui touche le cœur

Par l'élan que donnent les nobles chagrins,

Un nom qui raconte le sang versé

Pour sauver l'humanité de l'empire du glaive,

Un nom qui invite le monde à partager

Le fardeau des sacrifices de la lutte

Dont la cause en jeu est la liberté

Aussi bien que la tranquillité des peuples,

Au nom qui soit un vœu, un nom qui soit une prière.

Je vous dis : France.

LE GLANEUR.

te de la source du Mont-Homme, deux perdreaux vivaient tranquillement "sous la mitraille." Durant deux mois, dans un trou d'obus de 210. Il en sortait pour "visiter, sans souci de la ferraille, les crêtes labourées par les obus. Les rossignols n'ont jamais, pas plus que les alouettes, cessé leur chant sous les plus violents bombardements."

Les canards sauvages ne paraissent pas beaucoup plus émus. Un autre de mes correspondants se trouve dans une région boisée, bien arrosée, semée de nombreux étangs loin des villages, et bordés de roseaux et de forêts. C'est une région de choix pour les canards. "Ils y sont restés marguant les projectiles des belligérants. En l'absence des chasseurs, ils y sont donc plus nombreux, plus audacieux, plus joyeux que jamais.

Ils se promènent d'un étang à l'autre, dans leur immense domaine incontesté... Un groupe de ces canards, toujours le même, huit ou dix, fait chaque soir régulièrement le même trajet, et toujours à la même heure, dans le même sens. Vers 7 ou 8 heures du soir, on les voit passer, allant d'un groupe d'étangs situé entre les deux lignes à un autre groupe en arrière de nos lignes... Chose étrange, on ne les vit jamais faire le voyage en sens inverse. Et comme c'est manifestement le même groupe qui passe ou en conjecture qu'il revient au matin, à une heure où tout le monde est couché, ou bien que le retour s'effectue par un autre chemin."

Non seulement les canards sont restés en place, mais les irrégularités du tir des canons n'ont en rien changé leurs habitudes ou ne les ont pas empêché d'en prendre de parfaitement régulières.

LES RATS SE REPLIENT

Une fois habitués au bombardement, les animaux ne sont cependant pas devenus insensibles aux variations d'intensité du son. Les rats sont des hôtes habituels des tranchées : rats des villes, rats des champs sont également familiarisés avec les coups de canon. "Lors d'un long séjour au confluent de l'A... et de la

V... les Allemands, raconte le capitaine déjà cité, firent à plusieurs reprises un bombardement de nos lignes suivi d'une sortie de reconnaissance. Nos tris de barrage les clouèrent sur place mais nous envoyèrent des hordes de rats des champs. Ceux-ci arrivaient en colonnes, à travers les réseaux des barbelés." Ils étaient d'ailleurs si pressés de fuir qu'ils se jetaient étourdiment à l'eau et se noyaient.

L'intensité du bombardement n'agit pas moins sur les animaux domestiques. Les chats se promènent volontiers, sans souci des obus, dans les boyaux et sur les parapets, quand le bombardement est normal. Il leur arrive même, une fois réfugié dans un fortin, de suivre la patrouille, les reconnaissances et de s'attacher aux pas des cuisiniers quelle que soit la longueur de leur tournée. De nombreux chats, m'a écrit un brigadier d'artillerie, étaient demeurés dans un village en ruine. Le village était gardé par un détachement qui avait organisé un abri dans une cave où les chats étaient bien reçus.

En temps ordinaire ils couraient partout. Mais dès que le bombardement devenait intense, tous les chats se réfugiaient dans la cave, lentement lorsque les obus tombaient assez loin, très vite, lorsque l'éclatement était rapproché. "Lour frayerait manifeste quand les marmite couaient toute la maison. Ils se caucouaient dans un coin ou sous un objet quelconque et se frottaient contre nous comme pour implorer notre protection."

L'amour maternel rend les chiennes particulièrement craintives. Une femelle de race griffon avait fait ses nids sous la planche du gourbi d'un officier qui l'aurait derrière un talus, dans une boîte où elle avait paillé et couvertes. Avant, elle dormait dans sa niche sans se soucier des obus. Mais, au début d'un violent bombardement qui eut lieu peu après la naissance de ses chiots, elle quitta sa niche, vint pleurer à l'entrée de l'abri des soldats ; il fallut la recueillir à la main.

Tous ces faits semblent indiquer que les animaux sauvages et domestiques, ressemblent singulièrement à la

terre prennent la course ; elle n'a aucun but déterminé pour le lièvre ; le terrier est, au contraire, un but pour le lapin, le blaireau, le renard. Mais, dans une

de vastes étendus, le terrier lui-même parait peu sûr ; son propriétaire l'abandonne pour aller chercher une tranquillité qu'il ne trouve pas. A-

et mine pour le lièvre ; le terrier est, au contraire, un but pour le lapin, le blaireau, le renard. Mais, dans une

de vastes étendus, le terrier lui-même parait peu sûr ; son propriétaire l'abandonne pour aller chercher une tranquillité qu'il ne trouve pas. A-

et mine pour le lièvre ; le terrier est, au contraire, un but pour le lapin, le blaireau, le renard. Mais, dans une

de vastes étendus, le terrier lui-même parait peu sûr ; son propriétaire l'abandonne pour aller chercher une tranquillité qu'il ne trouve pas. A-

et mine pour le lièvre ; le terrier est, au contraire, un but pour le lapin, le blaireau, le renard. Mais, dans une

de vastes étendus, le terrier lui-même parait peu sûr ; son propriétaire l'abandonne pour aller chercher une tranquillité qu'il ne trouve pas. A-

Bonnes Nouvelles

Nos Marchandises des Fêtes sont toutes ici

Nous venons de recevoir quelques lignes de sucres qui nous manquaient encore pour le commerce des Fêtes.

Nous avons maintenant en magasin plusieurs centaines de seaux de Bonbons mélangés "Jolly Mixed", Star Creams, "Crèmes et Gelées", Chocolats Cerneaux, "Exquisite", Bonbons Satins, Caramels, Chocolats "Regent", Chocolats "Competitor"

Ainsi que les Bonbonnières, Chocolats de choix, Chocolats au lait, Chocolats à essence, Avelines, Noix mélangées, Pastilles, Biscuits de choix, Biscuits de famille, Etc., Etc.

Nous avons toujours un assortiment très considérable dans les barres de chocolat à 5c (Palettes)

Demandez nos prix. Écrivez ou téléphonez à 599.

Tout est de première qualité : Satisfaction garantie, Livraison prompte, Service courtois.

A. C. DEMERS

(En gros seulement) 73d Rue King, Sherbrooke



IL Y A PLUS D'UN SIECLE

les médecins prescrivaient à leurs patients l'usage des bons vieux vins de France et tout particulièrement des Vins du Domaine de St-Michel. C'est à ce vin merveilleux que les beautés célèbres de l'époque étaient redevables de leur santé florissante, de l'éclat de leur teint et de la conservation indéfinie de leurs grâces et de leurs charmes. Les femmes de notre époque ont plus que jamais besoin d'un puissant tonique reconstituant comme le

Vin St-Michel

Il réveille l'activité, renforce l'organisme et rend la jeunesse. Le surmenage, les secousses morales, les déceptions, les chagrins sont autant de facteurs qui contribuent à créer l'anémie, la neurasthénie, l'épuisement nerveux et tous les symptômes fâcheux qui en découlent. Les personnes en proie à ces misères physiques ne devraient pas hésiter à employer le VIN ST-MICHEL dont la double action sur le sang et sur le système nerveux rétablira la nutrition, enrichira le sang et fera disparaître pâleur, faiblesse et nervosité.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les États-Unis).

Trudeau & Rioux

ÉPICERIE DE L'ÉCONOMIE

SUCRE GRANULE, 12 livres pour...	\$1.00
FARINE "FIVE ROSES", la poche	\$3.10
RIZ, la livre	6c
POIS, 2 livres pour	15c
FEVES, la pinte	23c
BLE D'INDE, la meilleure qualité, 2 boîtes pour	35c
FEVES EN BOITES, 2 boîtes pour	25c
TOMATES, la boîte	19c
COCOA	9c et 23c
SUCRE EN POUDRE, 2 livres pour	22c
RAISIN "TOP NOTCH", 2 paquets pour	23c
CORNFLAKES, 3 boîtes pour	25c
SAVON, 11 morceaux pour	50c
LAIT CONDENSÉ "EAGLE BRAND", la pinte	19c
EMPOIS BLE D'INDE, le paquet	9c
SAUMON, 2 boîtes pour	25c
CONSERVES, la chaudière de 5 livres	55c

Si vous ne pouvez vous rendre au magasin, téléphonez vos commandes, lesquelles seront livrées avec attention.

TRUDEAU & RIOUX

Tel. 645 26 Drummond Tel. 1544

DEBOUCHE LE NEZ. GUERIT RHUME OU CATARRHE

COMMENT OBTENIR UN SOULAGEMENT QUAND LA TETE ET LE NEZ SONT OBSTRUÉS

Comptez jusqu'à cinquante? Votre froid dans la tête ou catarrhe disparaît. Vos narines se débloquent, les passages de l'air deviendront libres et vous pourrez respirer à votre aise.

LE CAPORAL J. B. MORIN

LE DOYEN DES VAINQUEURS DE DOUAMONT

Si nul ne peut se flatter de bien connaître son propre visage, la France actuelle, longtemps inconsciente de sa grandeur, n'a connu sa véritable image qu'après s'être regardée dans le miroir teinté du sang de ses meilleurs enfants.

Et pourtant, ils sont plus grands encore que nous ne pouvons l'imaginer. On ne se doute pas du nombre d'épées échappées à la maison de gloire, véritables glanes d'héroïsme, qu'ignorera "l'Officiel" et que ce et là le hasard seul permet de joindre à la brillante gerbe.

Il s'appelle Morin, Jean-Baptiste Morin, Né à Moulins (Allier), le 22 août 1858, il a dépassé cinquante-huit ans, et je crois ne pas trop m'avancer en disant que ce soldat est le doyen des vainqueurs de Douaumont.

C'est une manière d'artiste, car il est peintre en bâtiment. Jusqu'ici, je dois l'avouer, je me représentais les membres de cette honorable corporation comme des compagnons joyeux et paisibles, je les voyais, troubadours du pinceau, roucoulant, la romance du haut de leur échelle, puis dégringolant aux appels impératifs et vénérables des multiples casse-croûte.

De son propre aveu, ce qu'il a fait peut-être de plus difficile depuis la guerre, c'est de se faire admettre dans le rang. A Moulins, on l'écarte parce qu'on regarde d'hommes; voir à Montlucien! Là, hésitation à cause de ses cheveux blancs et de son âge. Son âge! Il leur faisait bien voir, comme Cornelle, que la valeur ne dépend pas du nombre des années.

Mais j'oubliais de vous dire comment j'ai connu mon vieux camarade. La première fois que je le vis, il était nu comme un petit saint Jean, et étendu sur la table d'opération, avec un couteau fort mal en point, grâce à un obus qui avait pris pour boîte aux lettres son articulation. Souriant et narquois — non, vous ne pouvez pas vous figurer comme il était narquois!

LE DESIR D'UNE FEMME DE OHIO

A l'égard des femmes fatiguées, épuisées et nerveuses.

Bellefontaine, Ohio. — "Je désirerais que toutes les femmes fatiguées, affaiblies et nerveuses, puissent se procurer Vinol, car pour ma part je n'ai jamais dépensé d'argent dans ma vie pour une préparation n'ayant fait autant de bien que Vinol. J'étais faible, épuisée et nerveuse, et Vinol m'a fortifiée et m'a rendu vigoureuse, tandis que tous les remèdes que j'ai pris avant Vinol ne m'ont jamais fait aucun bien, et je puis maintenant vequer à mes devoirs domestiques avec plaisir."

Aussi chez tous les bons pharmaciens de la Province de Québec.

Saxol Salve. GUERIT LES AFFECTIONS DE LA PEAU. Un paquet le prouve. Vendu et garanti par le pharmacien VINOL ci-dessus.

fixés". Non, Jean-Baptiste Morin, non, ils n'étaient pas fixés du tout, je te jure, ceux qui l'entouraient. Muet, d'admiration ce n'est pas sur le traitement de la blessure qu'ils hésitaient, mais sur la façon de te traduire leur unanime respect pour ta belle conduite.

J'ai voulu causer avec ce brave. D'ordinaire on ne peut pas tirer grand-chose des soldats. C'est grâce à notre bien-être que nous pouvons raisonner, imaginer, nous regarder vivre et nous souvenir; mais ceux dont l'existence est un danger perpétuel et dont les jours sont exclusivement employés à la lutte contre la nature ennemie, n'ont forcément que des sensations simples et courtes. La pluie, le vent, le froid, la qualité du pinard, le cynisme des mercantis le bon truc pour assécher la tranchée voilà les humbles idées autour desquelles tourne la pauvre existence des héros. Il n'y a pas de place pour le luxe du cerveau et de la pensée quand d'abord il faut subsister.

Je dois reconnaître néanmoins que le camarade est de ceux qui savent regarder et voir. Tandis qu'il me parlait, j'observais du coin de l'oeil. Assez grand, un peu voûté, plus peut-être par le port du sac que par nature, son visage osseux, il me faisait involontairement penser à Voltaire, un Voltaire agissant et robuste. Ses yeux surtout étaient remarquables, clairs, pétillants de malice; on n'eût jamais cru que ces yeux-là fussent ceux d'un blessé.

Comme je le félicitais encore, il commença par s'excuser:

"Oh! moi, je n'ai fait que mon petit devoir. J'ai été aux affaires de Quenneviers de Moulin-sous-Touvent et de Berry-au-Bac. Mais tout ça ne valait pas le pont de Fontenoy. Qu'est-ce qu'on a pris là, mon Dieu, qu'est-ce qu'on a pris! Si, au lieu de coups de mitraille, les Roches nous avaient envoyés des pièces de dix sous, on serait tous riches; mais ils n'en ont pas de trop pour eux, les bougres!"

"Au début, les copains m'ont un peu regardé en chahuteur: "Pourquoi n'est-il pas resté chez lui, à seigner ses rhumatismes, ce pépère hors d'âge?" Comme si j'avais donné le mauvais exemple en m'étranglant, il m'ont pris d'abord pour un mannequin. Mais tout ça, c'était de la blague, parce que la jeunesse aime à rigoler aux dépens des vieux. Et puis, un beau soir, étant allé chercher des concertos qui ne pouvaient se tirer d'un trou de marmite, j'ai eu la chance d'être nommé caporal, et les autres ont bien vu alors que le vieux avait du bon. Depuis, ce fut très bien."

"Mon capitaine, M. Fort, était avec moi comme un frère. Il m'avait donné un crêneau pour moi tout seul; je tirais à ma fantaisie et souvent dans la journée, il venait me voir "faire mes cartons". Il faut vous dire que j'étais assez bon tireur, et je crois bien que j'en ai expédié pas mal dans l'autre monde, de ces vermine!"

"Un jour, après une affaire assez dure — je me souviens plus bien où c'était — le capitaine me dit: "Morin, je te propose pour la médaille". Et puis, l'après-midi, v'là! un éclat! L'étendu raide mort. Pas de chance, quoi!"

"En juin, nous sommes partis pour Verdun. C'est après Douaumont, devant Vaux que j'ai reçu mon atout. Le village était déjà presque à nous, on l'aurait pris rien qu'en attendant l'aube, mais il aurait fallu la passer dans le feu; alors, les chefs ont attendu que les artilleurs aient fini leur ouvrage. C'est pendant ce temps-là que j'ai eu mon compte. Je crois qu'il est bon."

Là-dessus, comme s'il craignait de parler de lui plus longtemps, la conversation devint:

"Ah! ce qu'on en a fait des progrès, depuis la guerre! Ils ont tout de même des bonnes têtes, allez, ceux qui m'ont dit ça! Fabricier toujours plus de canons et de munitions, comme dit l'autre, faire arriver le boulot des hommes, les obus, les cartouches pour fusils et mitrailleuses, tenir les musettes pleines de grenades, jalonner la marche de nos colonnes sur le terrain pour que l'artillerie ne leur tire pas dessus, c'en est un fourbi! Et dire qu'il y en a qui critiquent, qui se plaignent! Qu'ils viennent donc et voir, ils se rendront compte."

"C'est comme pour les ouvriers, j'entends dire dans les usines. On devrait un peu mieux retenir sa langue. Et ceux du bâtiment, du meuble, de l'alimentation, et tant d'autres! Où sont-ils? A Pointoise, peut-être."

"Et votre âge, vous a-t-il gêné? demandai-je pour couper court. — Mon âge? Je n'ai jamais été plus jeune. Cependant, je vais vous dire: il ne faut pas être trop âgé pour faire la guerre. On est peut-être plus résistant que les tou-jeunes; malheureusement on n'est plus assez lesté. Pour tenir la tranchée, bon; mais pour aller à l'assaut, il faut la jeunesse."

J'ai su que le très distingué chirurgien de l'ambulance où était alors Morin l'avait proposé pour la médaille, étant donné sa blessure et son âge, et je me suis permis de l'en féliciter; il a souri, moitié sceptique, moitié content.

Aurai-je cette chance? Le camarade Chevalier, l'artilleur, a eu la sienne, mais il la méritait mieux que moi. Ah! c'est un rude celui-là!

tit en permission, et quand il revint, il trouva un ouvrage qui ne lui plaisait guère. C'était fait à la ravite et pas assez résistant. On le lui fit bien voir. Un matin, une marmite s'abat sur la couverture, la crève et lui fracasse les deux jambes. C'était près de Souville. — Ah! mon pauvre cher garçon!

Puis, sur un regard du blessé, qui contemple ses jambes ensanglantées: — "T'en fais pas pour tes guibolles! Ils vont te les payer, je t'en réponds! 50 coups de canon pour la jambe droite et 50 pour la gauche. Je les mets à bon prix, hein?"

— "Merci! murmura Chevalier. Les médailles, ça n'est rien puisque vous faites ça pour moi."

Et tandis que les brancardiers chargent le blessé, celui-ci — il me l'a dit à moi-même — eut entendre son capitaine commander:

"Chevalier, Chevalier, bégaya au champ d'honneur, première pièce, feu!"

De tous ces canons aboyant à braves gorges, la batterie saluait le blessé qu'on emportait. Non, on ne connaît jamais toutes les fleurs d'épouvé rés qu'un couple avait fait son nid qui parsent sur les champs de bataille au voisinage d'une tranchée: les braves soldats qui occupaient la tran-

ché le visitaient quotidiennement, et ils eurent sa surprise d'y voir revêtir un plumage blanc comme neige. Les anciens auraient certainement vu dans ce fait inattendu un presage; nos poilus se sont bornés à penser qu'on avait tort de faire du merle blanc un mythe.

Voilà ce que pensent les animaux. Beaucoup de bruit pour rien! de la guerre. Hélas! les hommes ne peuvent penser ainsi, et ce qui est plus étonnant que la placidité des animaux au milieu d'un cataclysme sans précédent pour nous, c'est qu'il se soit trouvé un homme pour le déchaîner de mang-froid, après l'avoir soigneusement préparé.

Edmond Perrier, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum.

LES PERTES SUR MER DE L'ANGLETERRE

Londres, 26. — Dans le journal "Fair Play", M. Norman Hill, secrétaire de l'association des propriétaires de navires de Liverpool, publie les calculs suivants sur les effets produits sur la marine marchande anglaise par la campagne sous-marine des Allemands:

Dans les 27 mois de guerre qui se sont écoulés depuis le mois d'août 1914 jusqu'au mois d'octobre dernier, nous avons perdu 435 vapeurs

de plus de 1,600 tonneaux, et 700 vapeurs approchantement 1,744,000 tonneaux. Quand la Grande-Bretagne est entrée en guerre, elle possédait 3,000 vapeurs jaugeant 16 millions de tonneaux. Les pertes des navires et à 11 p.c. du tonnage, soit moins d'un demi p.c. par mois. Sir Norman ajoute: "Un blocus qui nous fait perdre 10 schellings sur cent livres (sterling) ne nous affamera jamais."

milliers de personnes ont été rendus sansabri et des dommages évalués à \$3,000,000 ont été causés par les incendiations dans le nord de la Colombie. Une dépêche de Bogota dit que le gouvernement prend des mesures de secours.

MARIAGE EN HAUT LIEU (Special à la Tribune)

Londres, 26. — Les journaux rapportent les fiançailles de la fille de l'ex-premier ministre Asquith, Elisabeth, à Hugh S. Gibson, premier secrétaire de l'ambassade américaine à Londres. On dit que le mariage aura lieu immédiatement.

GRANDS DOMMAGES PAR L'INONDATION

Colon, République de Panama. — Plusieurs vies ont été perdues, des lieux immédiatement.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants. Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête.



La Qualité Légare. Le Système Légare. Achetez maintenant Epargnez de l'Argent.

P. T. LEGARE, Limitée. BUREAU CHEF QUEBEC. 195 RUE WELLINGTON SHERBROOKE. Advertisement for Legare pianos featuring an anchor logo and text about quality and system.

CE QU'IL FAUT DONNER



Le Salon de Modes du "METROPOLE"

N'oubliez pas que nous avons toujours l'assortiment de chapeaux des plus chics.

NOUS ETUDIONS POUR PLAIRE

Notre bon goût dans le choix des modèles a toujours été apprécié.

Mlle Choquette
Edifice Métropole

Prix réduits sur tout chapeau garni et non garni, à partir de maintenant jusqu'à Noël.

Mlle Conway
Edifice Théâtre Premier
Tel. Bell 713 w

Aux Dames et Demoiselles

Toutes les dernières nouveautés canadiennes et américaines, dans les styles les plus récents, sont toujours en grand choix dans notre établissement de chapeaux. Nos prix sont toujours les plus bas. — Une visite.

Mlle Hamel
Vis-à-vis marché Lansdowne

L'établissement de Chapeaux par excellence

Le salon de modes de Mme E. M. Biron, rue Wellington, jouit d'une réputation depuis longtemps établie; il serait futile de se répandre en de longs commentaires flatteurs sur le talent et l'expérience de ses faiseuses.

Ajoutons cependant que les prix sont plus bas que jamais; les qualités vraiment extraordinaires; les modèles plus artistiques, gracieux et attrayants que jamais.

Mme E. M. Biron
Rue Wellington Tel. 120

Le Salon de Modes de la Haute-Ville

Pourquoi acheter un chapeau de qualité inférieure quand nous vous offrons des modèles fort attrayants et des qualités vraiment extraordinaires aux mêmes prix?

Voire bon jugement vous ordonne évidemment de saisir l'occasion au vol. Ne tardez pas cependant; c'est à votre avantage.

Nous venons d'ajouter à notre magasin un département d'articles sanitaires; ce département sera absolument privé et uniquement réservé aux dames. Ceintures, supports, préserves, etc., etc.

Jolis articles de fantaisie et nouveautés pour ces dames. Une visite sera appréciée.

Mlles Bérard
75 Rue King Tel. 1039 i

Grande vente à réduction.

Tous nos chapeaux garnis et formes, rubans, plumes et autres garnitures. Cette vente commence aujourd'hui et durera jusqu'aux fêtes.

Mlle Pilon
Edifice Olivier, Rue Wellington

Salon d'Ouvrages en Cheveux de tout genres

formés, Toupets, Bandeaux, Tels que Péruques, Trans-Boucles, Frisettes, etc., etc. Nous avons en main un grand assortiment de cheveux de premier choix, de toutes nuances, pour tous les goûts. Tous nos ouvrages sont garantis et à des prix modérés.

Une visite est sollicitée. Pour Dames et Messieurs.

Mlles L.L. Cyr dit Seers
233 rue Wellington
En face rue Ball

Modes Service les Prix

Ces trois choses ont fait de notre établissement le centre d'attractions de celles qui demandent la valeur pour leur argent. L'Elite a en mains exactement ce qu'il vous faut.

SALONS DE MODES
"L'Elite"
Mlle Hudon
104 Rue Wellington

Le "Chic" Salon de Modes de la Haute-Ville

CHAPEAUX pour DAMES et DEMOISELLES. Tous les plus nouveaux styles et des plus fashionables. Venez nous voir Madame

Evanna Bérubé
109, rue King.

ressources, tout est là.

L'opinion publique sera péniblement impressionnée par ces atteintes à la liberté de la production et de la consommation.

Quant à la suppression de l'alcool, quel e gouvernement vient de demander à la Chambre, voici ce que disait notre confrère:

Ainsi, des centaines de milliers d'hommes tomberont pour assurer le salut du pays, des territoires entiers seront envahis, ravagés par des hordes barbares, des femmes et des enfants seront emmenés en captivité et seul, intangible dans la détresse générale le marchand de vins, debout à son comptoir, continuera à verser le poison qui décime la race. A côté des horreurs de la guerre, nous laisserons subsister les ravages de l'alcool.

L'occasion est pourtant unique et, près de nous, le tsar ne l'a pas laissée échapper. La Russie était l'un des pays qui consommait le plus d'alcool. Du jour au lendemain, il fut supprimé et l'oukase impérial fut accepté ou subi sans murmure. La France serait-elle incapable de cet effort? Nous n'en voulons rien croire.

L'alcool prépare la dégénérescence et corrompt les énergies. Il est pour l'ennemi un auxiliaire précieux. Ses méfaits sont connus et, dès le temps de paix, des hommes courageux avaient entrepris contre lui une ardente campagne qui avait abouti à la réduction du nombre des débits de boissons.

Si nos gouvernants comprennent la grandeur du rôle qui leur incombe, conclut le "Temps", ils prépareront une France saine et forte en supprimant l'alcool.

Un acte semblable satisfait à toutes les exigences de la défense nationale. Non seulement, en restreignant l'usage du sucre pour la confection des boissons alcooliques, les pratiqueraient de sages économies, mais encore ils libéreraient ce produit qui pourrait alors servir uniquement à la fabrication des explosifs. Pendant la guerre, l'alcool ne devrait pas avoir d'autre destination.

Retournons ce poison contre les ennemis. Nous souvenons ainsi des Français tout en détruisant des ennemis. Et cela vaudra mieux que d'entraver les commerces, d'entraîner et d'imposer aux consommateurs des sacrifices d'ailleurs.

NOUVELLE INFAMIE PROJETEE. Avant d'aborder la discussion de loi sur la levée générale, le gouvernement allemand avait comparu devant la commission du Reichstag pour exposer son projet. Une correspondance de Zurich nous donne sur cette séance les détails suivants:

Tout à tour, le docteur Helfferich, secrétaire d'Etat à l'intérieur et le général von Groener, dictateur militaire, ont pris la parole pour expliquer aux parlementaires quel était le but poursuivi par la nouvelle loi et quel devait en être le rendement. "Aux millions de ceux de nos soldats combattant à l'étranger, déclara Helfferich, devront s'ajouter de nouveaux millions de combattants de l'armée de l'intérieur. La guerre est devenue une guerre de munitions et les dernières batailles de Verdun et de la Somme ont malheureusement montré que nos ennemis avaient acquis sur nous une supériorité qu'il s'agit, avant toute autre chose, d'effacer. Toutes les forces vives de la nation doivent être employées aux munitions. Tous les établissements qui n'ont pas une utilité immédiate pour la conduite de la guerre doivent être fermés et les ouvriers qui y étaient employés jusqu'ici devront se mettre volontairement au service des commandants qui ont la surveillance des usines de guerre. Ce n'est qu'en cas de nécessité qu'on aura recours à l'obligation. Cette loi doit démontrer au monde que le peuple allemand est décidé à combattre jusqu'à la dernière extrémité."

Le général Groener, auquel certains journaux allemands donnent d'ores et déjà, le titre d'organisateur de la victoire, parla à peu près dans les mêmes termes. Cependant il eut la loyauté de reconnaître que la nouvelle loi n'était que le complément nécessaire du service militaire obligatoire et que certaines de ses ressources étaient destinées aux tranchées. — Cette loi, déclara von Groener nous est imposée par les nécessités de l'heure. Par ailleurs, ajouta-t-il, toutes les usines inutilisées au service de la guerre seront fermées, mais on procédera avec prudence.

Von Groener conclut en faisant remarquer à son auditoire qu'à côté des forces matérielles, la volonté nationale était appelée à jouer un rôle décisif dans l'obtention de la victoire.

Il est bien entendu que ce compte rendu, qui est officiel, laisse à l'écart un bon nombre de déclarations qu'il aurait été pourtant intéressant de reproduire. En effet, bien avant le début de la discussion, le gouvernement a insisté sur le caractère strictement confidentiel des déclarations qui seront faites par ses membres ou par les députés. Il est donc certain que Helfferich et Groener, dans l'exposé de la loi, n'ont pu cacher aux parlementaires que sa véritable raison d'être est dictée par les pertes formidables subies par les troupes allemandes sur tous les fronts de combat et par la supériorité sans cesse grandissante des effectifs et du matériel de la Quadruple-Entente.

"C'est probablement à la suite de ces paroles qu'un orateur centriste revendiqua au nom de son parti l'engagement obligatoire dans les usines de guerre allemandes des populations des territoires occupés".

VENEZ FAIRE VOS EMPLETTES ICI



Geo. F. Moore
64, rue King, Sherbrooke
Epicerie,
Provisions
et Liqueurs
Maison établie depuis
29 ans

Nous faisons une spécialité des commandes par la poste.

NOTRE PROGRAMME

Nous expédions le jour même que nous recevons les commandes. Demandez notre liste de prix et donnez-nous une commande d'essai. Nous payons l'express sur toutes les commandes de liquors de \$19.00, et plus.

64, rue King. Tel. Bell 417

Wm. Murray & Cie
(Fondée en 1862)
IMPORTATEURS
Epicerie, Vins & Liqueurs
Gros et Détail
19 Rue King
SHERBROOKE, Qué.

Assortiment complet d'épicerie et liquors pour les fêtes.

Attention spéciale aux commandes par la maille.

Les ordres sont expédiés le même jour que reçus.

Envoyez pour notre liste de prix des liquors pour les fêtes.

Aucune charge pour l'emballage.

Wm. Murray & Cie.
SHERBROOKE, Qué.

D. W. Stenson
Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs
Agent pour les Bières et Porters Molson

C'est une vieille maison dont la réputation est depuis longtemps établie. Il est entendu que c'est ici que vous trouverez le plus beau choix d'épicerie de la ville-même de tous les Cantons de l'Est.

Attention spéciale aux commandes par la poste.

Angle King et Alexandre
Tel. 137

"L'Epicerie" du Quartier Ouest

Monsieur Eudore Marcotte, propriétaire, est un jeune commerçant qui mérite l'encouragement de ses concitoyens. Bien que dans les affaires depuis peu, ses clients sont très nombreux et le nombre augmente chaque jour. Son choix d'épicerie générale est le plus beau possible et le service de livraison est parfait.

Encourageons nos jeunes compatriotes qui le méritent.

Eudore Marcotte
79 1-2, rue Galt. Tel. 223

Pour Noel et le Jour de l'An

Assortiment au complet de Bons-Bons, Chocolats, Liqueurs douces, Cigares et Tabacs. Rendez-vous au Restaurant ROY, Le seul du quartier Ouest.

Elzéar Roy
128 Alexandre.

AU MAGASIN Jos. Labrecque

79, rue Galt
Vous trouverez un assortiment complet de chaussures pour hommes, femmes et enfants, chapeaux, casquettes, tuques, tricot, sous-vêtements, chemises, faux-cols, cravates, gants, mitaines, etc.

Toutes ces marchandises sont de première qualité et elles vous seront vendues à des prix exceptionnellement bas.

7-20=4
Cigarettes

J. N. Boisvert
2a rue King
Marchand en gros et détail de robes, fouets, selles, harnais, tapis de genoux, guêtres, valises, porte-manteaux, malles, sacs de voyage, etc., etc.
Une visite est sollicitée.
Tel. Bell 722

HOGEN-MOGEN
Cigarettes

A Vendre
L'auto à cinq passagers au plus bas prix de Vancouver avec un empaquetement de 110 pouces.

Le Quatre Emerson
Il y a sept ans la compagnie Hupp Motor commença les affaires avec un capital de \$25,000. L'augmentation de ce capital à \$100,000 a été accomplie en 6 mois. Les dividendes, de montant des débentures, de temps à autre, si vous possédez maintenant \$1,000.00 de parts, achetés au début, vous en recevrez d'autres au montant de \$40,000. En un mot, votre argent aurait augmenté de 25,000 pour cent, en dividendes, pendant sept ans.

M. Robert Craig Hupp est l'ingénieur en chef de la Emerson Motors Company et il dit que sa confiance en la compagnie est aussi grande que celle qu'il avait autrefois dans son ancienne organisation.

Si vous êtes intéressés dans le stock de la Emerson Four, écrivez ou venez voir M.

N. H. Brien,
77 King, Sherbrooke.

E. D. Dubois
73a rue King
Suggestions de Cadieux
Nous avons un des meilleurs choix en nouveautés de fumeurs, telles que: cigares, cigarettes, pipes, cendriers, tabagies, porte-monnaie, album pour photographies, cartes postales, le plus bel assortiment que vous puissiez trouver en ville. Une visite à notre magasin sera très appréciée.

E. D. Dubois
Société Tabacs Canadien
Epicerie de Choix
Liqueurs douces
Bonbons et Fruits
Prix et Satisfaction
Garantis

A. Boisvert
48 Alexandre. Phone 825.

Le Restaurant Populaire
W. W. EMERY
215a Wellington

Ce restaurant est sans contredit le plus achalandé de la ville. Sa salle de rafraichissements, en été et en hiver, est continuellement remplie. Son menu est excellent.

Tabac, cigares, cigarettes, beurre, etc.
Donnez une commande d'essai.

Tel. Bell 989

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien, supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés. Dépôt: 309 rue St-Denis.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
Téléphone: 309-1000 MONTREAL

LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME

Paris, 30 novembre.
Le gouvernement français a annoncé son dessein d'édicter de nouvelles mesures prohibitives ou restrictives concernant l'alimentation. Le pain de fantaisie et la pâtisserie fraîche seraient à la veille d'être supprimés; le sucre cristallisé remplacerait le sucre raffiné et il a été décidé que les boucheries fermenteraient leurs portes pendant deux jours.

Le "Temps" n'approuve pas ces mesures qu'il estime avoir été prises à la hâte sans avoir été approfondies. Les mesures annoncées, dit-il, sont grossières de conséquences et risquent d'aller à l'encontre de l'objet poursuivi par le gouvernement. Pour ne pas se donner la peine de prévoir et d'organiser, on s'expose à de dangereux mécomptes.

Que signifie la fermeture bihebdomadaire des boucheries? Point n'est besoin d'être prophète pour prévoir l'échec d'un pareil expédient. Les amateurs de viande feront leurs provisions la veille et les autres se rabattront sur le poisson ou les légumes. Ces aliments subissent alors une hausse et le coût de la vie en sera augmenté d'autant plus que l'insuffisance des transports ne permettra probablement pas de satisfaire à toutes les demandes.

On comprendrait à la rigueur la restriction de la vente du jeune bétail, du veau par exemple, afin de ne pas appauvrir notre cheptel, mais pourquoi priver de bœuf le travailleur qui a besoin de reconstituer ses forces par une alimentation substantielle?

Si nous manquions de bétail, nous admettrions même la carte de viande, seule mesure opérante. Heureusement, il n'en est pas ainsi et l'Etat est moins coupable que ses innovations pourraient le laisser croire; il a maintenu à peu près l'état prospère du troupeau national.

Mais non, nous ne manquons ni de viande ni de sucre, ni de blé. Notre situation n'a rien de commun avec celle de l'Allemagne, ardens-nous donc de lui emprunter ses solutions. Elle souffre de disette. Nous ne songerons que d'imprévoyance. Savoir organiser nos

é son dessein d'édicter de nouvelles mesures prohibitives ou restrictives concernant l'alimentation. Le pain de fantaisie et la pâtisserie fraîche seraient à la veille d'être supprimés; le sucre cristallisé remplacerait le sucre raffiné et il a été décidé que les boucheries fermenteraient leurs portes pendant deux jours.

Le "Temps" n'approuve pas ces mesures qu'il estime avoir été prises à la hâte sans avoir été approfondies. Les mesures annoncées, dit-il, sont grossières de conséquences et risquent d'aller à l'encontre de l'objet poursuivi par le gouvernement. Pour ne pas se donner la peine de prévoir et d'organiser, on s'expose à de dangereux mécomptes.

Que signifie la fermeture bihebdomadaire des boucheries? Point n'est besoin d'être prophète pour prévoir l'échec d'un pareil expédient. Les amateurs de viande feront leurs provisions la veille et les autres se rabattront sur le poisson ou les légumes. Ces aliments subissent alors une hausse et le coût de la vie en sera augmenté d'autant plus que l'insuffisance des transports ne permettra probablement pas de satisfaire à toutes les demandes.

On comprendrait à la rigueur la restriction de la vente du jeune bétail, du veau par exemple, afin de ne pas appauvrir notre cheptel, mais pourquoi priver de bœuf le travailleur qui a besoin de reconstituer ses forces par une alimentation substantielle?

Si nous manquions de bétail, nous admettrions même la carte de viande, seule mesure opérante. Heureusement, il n'en est pas ainsi et l'Etat est moins coupable que ses innovations pourraient le laisser croire; il a maintenu à peu près l'état prospère du troupeau national.

Mais non, nous ne manquons ni de viande ni de sucre, ni de blé. Notre situation n'a rien de commun avec celle de l'Allemagne, ardens-nous donc de lui emprunter ses solutions. Elle souffre de disette. Nous ne songerons que d'imprévoyance. Savoir organiser nos

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
Gros fiascos. — En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricateur aussi des Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre le rhume de tête, la toux et les Rhumes Fievreux.

Petites Annonces

A VENDRE

A VENDRE, City Hotel, coin des rues Marquette et Belvidere. Cet hôtel est actuellement occupé par M. N. E. Guay. Excellent poste au centre des affaires. Prix raisonnable et conditions avantageuses. S'adresser au gérant de la Banque Nationale, Sherbrooke, 1383, n. o.

A VENDRE - Maisons en briques solides, sur la rue Ball, Sherbrooke (6 logements. Revenu mensuel \$95.00. Prix \$9000.00. S'adresser au notaire O. A. Bégin, 125 rue Wellington, Sherbrooke. 241 J. N. O.

A VENDRE. Tout cultivateur désirant acheter de bons arbres fruitiers, aussi ceux qui désirent améliorer leurs vergers, améliorer les arbres, greffer les pommiers, et enfin tout ce qui a rapport à l'arboriculture, pourront s'adresser à Ed. Rodrigue, Arboriculteur Régisseur de la station fruitière de Johnville, Co. Compton. 255-6 ch.

A VENDRE. Un moulin à scie, situé à 3 milles du village, dans un bon centre. Aussi une ferme avec de bonnes bâtisses, située à 5 arpents du village de St-Félix de Kingsley. Vente pour cause de mort. Pour autres renseignements, s'adresser à Nestor Painchaud, St-Félix de Kingsley. 255-6 ch.

A VENDRE. Pour \$5,500, bloc en brique contenant magasin et logement, coin de rue, aussi pour \$2,500, belle résidence avec curie, près de la cathédrale et des manufactures. J. H. Munseu, 153 Rue du Pont, Sherbrooke-Est. 251-mar.-s. 2 se. de

GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE un garçon pour voiture de livraison dans une épicerie. Devra parler le français et l'anglais. S'adresser C. P. 417, Coaticook. 253-6 ch.

OCCASIONS

NOUVELLE MACHINE à chemin qui transporte la neige du côté d'en bas lorsque c'est nécessaire. S'adresser David Bolduc, Asbestos, Qué. 253-6 ch.

PERDU

PERDU. Mardi matin, sur la rue King une mitaine longue, en cuir, avec doublure de laine. Retourner au magasin Stenson, Récompense. 256-1 ch.

TROUVER

TROUVE. Ces jours derniers, sur la rue Marquette, une certaine somme d'argent. Pourrait être réclamée au No. 66 Rue, Marquette. 256-1 ch.

AVIS

TOUTE PERSONNE ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter, peut s'adresser à A. P. Labrie, gérant de district de "La Sécurité du Canada", compagnie d'assurance sur la vie, Edifice Casino, 191-1-2 Rue Wellington. 98-j. n. o.

CHEMINS DE FER



Commencez la nouvelle année avec vos parents et vos amis dans un lieu réconfortant de la maison maternelle. TOUS SONT LAUREATS DE VOS COURSES. EXCURSIONS DU JOUR DE L'AN. LE PACIFIQUE CANADIEN. PASSAGE SIMPLE. Aller, les 30 et 31 décembre et 1er janvier. Retour limité au 2 janvier. PASSAGE ET UN TIERS. Aller, les 28, 29, 30 et 31 décembre. Retour limité au 3 janvier. PRECISEZ-VOUS vos billets d'excursion. EN VENTE AUX BUREAUX DES BILLETS - 141-1-2 Rue Wellington, Tel. 130, ou gare du C. P. R., 207, J. A. Métivier, A. P.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Excursions du Jour de l'An. Passage simple pour voyage, aller et retour: billets bons pour partir les 30 et 31 décembre, 1916, et 1 janvier 1917. Limite du retour, 2 janvier, 1917. Passage simple et un tiers du retour pour voyage, aller et retour: billets bons pour partir les 28, 29, 30 et 31 décembre. Limite du retour, 3 janvier 1917. Pour horaires et autres renseignements, s'adresser à tout agent de la compagnie ou à E. O. Grundy, A.G.P., Sherbrooke.

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE 50 opératrices pour machines à coudre. Payées pendant l'apprentissage. S'adresser à la Julius Kayser Co., près de l'hôtel Royal. 252-10 ch.

ON DEMANDE immédiatement une servante pour ouvrage général. S'adresser au No. 63 Rue Moore. 252-j. n. o.

ON DEMANDE immédiatement une personne d'un certain âge pour prendre soin d'un invalide. S'adresser au No. 23 Rue Gordon. 253-j. n. o.

ON DEMANDE immédiatement une fille ou femme pour travailler dans la cuisine. S'adresser à l'hôtel New-Sherbrooke. 255-j. n. o.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement un barbier d'expérience au No. 24 Rue du Dépot. 251-j. n. o.

LES POLONAIS ET L'ALLEMAGNE

Un Polonais de Rapperschwyll écrit la lettre suivante à la "Nouvelle Gazette de Zurich", au sujet du discours prononcé par le professeur Brudzinski, recteur de l'université de Varsovie et président des délégués municipaux de la ville, lors de la visite de la délégation au chancelier von Bethmann-Hollweg:

"Le texte du discours que Brudzinski prononça en présence du chancelier de l'empire allemand, tel qu'il nous est donné officiellement par le bureau Wolf, contient certaines omissions si nous le comparons avec le texte polonais de la même allocution que publie l'organe bien informé du Comité national polonais, la "Gazeta Polska", paraissant à Dombrowa-Gornicza, en territoire polonais occupé par les Autrichiens. En voici quelques-unes:

"Après la première phrase de la déclaration faite par Brudzinski: 'Invités à exposer les vœux des Polonais, nous avons l'honneur de paraître devant votre excellence...' la Gazeta Polska poursuit en ces termes: 'Nous ne sommes pas, il est vrai, les représentants autorisés de la nation polonaise, parce qu'actuellement, en temps de guerre, il est impossible de former une telle représentation. Nous croyons cependant être autorisés à exprimer au nom de la nation polonaise son aspiration inébranlable au rétablissement d'un Etat polonais indépendant.'

"Plus loin, cette autre phrase est absente du texte de l'agence Wolf: 'Les contrées polonaises conquises dans l'est permettent actuellement aux puissances centrales de rétablir de nouveau notre Etat; sa 'restitution' - nous osons le prétendre - se trouve en harmonie avec les intérêts de ces deux puissances; elle sera en même temps l'act de justice que réclame l'Histoire.'

"La phrase de l'agence Wolf: 'Compte tenu des circonstances créées par la guerre exigent impérieusement la publication d'un acte d'Etat par lequel les souverains des puissances centrales proclament et garantissent une Pologne autonome (selbststaendig)' a la teneur suivante dans le texte polonais de la "Gazeta Polska": 'Compte tenu des circonstances créées par la guerre exigent impérieusement la publication d'un acte d'Etat par lequel les souverains des puissances centrales reconnaissent une Pologne indépendante (unabhaengig), le proclament et donnent leur garantie dans ce sens.'

Les suppressions que signale ce correspondant polonais sont assez significatives. Et on doit remarquer, cette autre omission, que fait ressortir Maximilien Haroen, dans la "Zukunft": la proclamation de soi-disant autonomie faite aux Polonais par l'intermédiaire des gouverneurs militaires et non par un acte direct des souverains, contristé par les ministres responsables.

Un voyage gratuit! Allez chez Frye and Cross pour faire vos achats, car à partir du 1er déc. au 1er janvier vous obtiendrez à chaque achat un coupon qui vous donnera droit au tirage d'un voyage à Montréal absolument gratuit. 1ère raison: nos prix sont très modérés. 2ème raison: nous avons un choix de cadeaux très nouveaux. 3ème raison: est que vous devez pratiquer l'économie; remarquez que tout en achetant vos marchandises aux prix les plus modérés vous avez une chance de faire un voyage gratuit.

Frye & Cross 187 Wellington. Annonce détaillée de la promotion de voyage gratuit.

Dans Nos Théâtres

THEATRE "HIS MAJESTY'S"

Mercredi, le 3 Janvier. Première représentation à Sherbrooke d'un grand succès comique "Daddy Long Legs" Par Jean Webster

L'histoire de la jeune fille dont les rêves se sont réalisés. - Le drame a été vu par plus de 2 millions de personnes.

22 Personnes - - 4 Superbes Scenes Un an à Chicago. - - Un an à New-York

PRIX: Matinée 25c à \$1.00 Soirée 25c à \$1.50

Sièges en vente le 30 décembre.

Au Majesté AUJOURD'HUI "Idle Wives" Ce photo-drame de Vérité de la vie vécue par le riche et le pauvre, des vies inutiles et du dégoût de toutes choses. Sept parties 25c ADMISSION 25c

Au Premier Orchestre Mae Murray, dans THE PLOW GIRL 5 parties ET AUTRES VENDREDI, 29 DECEMBRE JOUR DE SOUVENIR Toute personne assistant à une représentation, ce jour-là, recevra une photographie de Grace Darling qui joue le rôle principal dans "Beatrice Fairfax", une série, ce jour-là.

Au Casino AUJOURD'HUI et DEMAIN ORCHESTRE "The Slim Princess" Vues de "Kleine Edison" en 4 parties, avec Francis X. Bushman et Ruth Stonehouse. "The Social Vortex" 4e chapitre de la série GLORIA'S ROMANCE Avec Billie Burke. "In the Sunshine after Gloom" Vues de "Kleine Edison" avec Mary Pickford. Une comédie "Universal".

Au Princess Orchestre de 9 musiciens MERCREDI et JEUDI Dernier chapitre de LE SECRET DU SOUS-MARIN Claire McDowell, dans MIXED BLOOD Une histoire du mélange de Mexicain et d'Irlandais, qui a rapport à une jolie fille, en 5 parties THEIR DARK SECRET Une comédie "Joker". VENDREDI et SAMEDI Charlie Chaplin, dans une comédie. Wilfrid Lucas, dans RUMMY "Triangle" en 5 parties. Mack Swain, dans AMBROSE'S RAPID RISE "Keystone" DIMANCHE SEULEMENT Sir Herbert B. Tree, dans une grande vue "Triangle" OLD FOLKS AT HOME Ora Carero et Joseph Belmont, dans un "Keystone" DOLLARS AND SENSE LUNDI et MARDI Dernier chapitre de la suite de \$10,000.00 LE DIAMANT DU CIEL BIENTOT, Helen Holmes, dans A LASS OF THE LUMBERLANDS En 15 chapitres extraordinaires.

PAYSAGE DE LA SOMME L'OEUVRE DU CANON La Somme, la grande rivière paresseuse, dessine des courbes, et forme des marais, où le miroir d'eau alterne en certains endroits avec des foisons de joncs et de roseaux. Puis, coulant plus vite, elle s'en va à travers la grande plaine de Picardie. Avant la guerre, c'était là le calme immense des marais et des eaux dormantes, et ici la paix des grands champs magnifiques, où blés, avoines, betteraves, colza, y ceinturaient de jaune et de vert par-ci par-là des sucreries. Partout des villages. De celui-ci à celui-là il n'y avait pas une portée de fusil. Aujourd'hui de ce paysage paisible rien ne subsiste. L'artillerie, depuis des semaines, a "pilonné" le terrain. "Pilonner", c'est défoncer la terre à force d'obus, de manière qu'après l'opération les crevasse se touchent, et que la terre prenne l'apparence de ces paysages chaotiques, calcinés, éventrés, affreux, effrayants. Les villages de ce qui fut la magnifique plaine nourricière, ils n'existent plus que sur les cartes. A l'horion, on ne distingue plus, on cherche l'emplacement des maisons, de l'église. On ne le trouve point. Les Allemands avaient logé dans les maisons et à l'abri des rues, des centaines de mitrailleuses. Les Français et les Anglais ont "pilonné" les villages. Vingt minutes suffirent pour en pulvériser toutes les maisons. Seuls, sous cet effroyable déluge de fer, certains abris ont résisté. Ce sont principalement ceux des officiers allemands creusés et solidifiés avec une adresse savante. On descend inégalement par une échelle de fer, et l'on peut s'y promener, tandis que là-haut, la trombe de fer et de feu balaye tout sur son passage, tout comme un scaphandrier se promène dans une tranquillité glauque, tandis que, au-dessus de lui, la tempête jette les vagues contre les vagues. Sur cette campagne dénudée un halo de poussière plane perpétuellement; poussière des routes soulevée par des milliers d'automobilistes, poussière des champs de bataille. Tout est blanc et la chaleur intense: le soleil luit victorieusement sur la plaine de la somme, implacablement. Pas d'ombre, puis que les arbres sont abattus et les murs écroulés. C'est dans cette fournaise que Français et Anglais, obéissant aux ordres donnés, doivent, en tant d'heures, "organiser" le terrain conquis. Les soldats, à coups de pelle et de pioche, tracent routes et chemins, leurs chars, posent des rails, amènent autos, camions chariots, rafistalent les tranchées allemandes, cimentent les plates-formes, déroulent les rubans du téléphone, reçoivent enfin, à l'infini des fils de fer. Ils sont aujourd'hui deux fois dispersés aux vents dont parle l'Écriture, les pauvres morts, tant il est vrai que cette effroyable guerre multiplie partout les tableaux d'horreur et de désolation.

KINGSEY FALLS - Monsieur et madame Eugène Boulé ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Parrain et marraine, monsieur et madame Alfred Bergeron, grands parents de l'enfant. - Monsieur Armand Mathieu était récemment en visite chez sa soeur, Mme Edgar Côté. - M. et Mme Ernest Corriveau ont eu la douleur de perdre un bébé. Nos sympathies. - C'est avec peine que nous annonçons la mort de Mme Vve Louis Roy décédée à l'âge de 86 ans. Elle était la mère de monsieur Louis Roy. - Mlle Léa Letarte, de St-Félix de Kingsley, passe actuellement quelques jours en visite chez des amis. - Il y a beaucoup de malades dans notre petit village. Il faut espérer que la santé générale reviendra à son état normal. - Monsieur Jos. Verville, de Michigan était récemment de passage ici chez sa belle-mère, Mme veuve Nazaire Couture.

Rosenbloom LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHÉ MERES N'oubliez pas que notre assortiment de Pardessus pour petits garçons est des plus variés et de tous prix. Pour le Jour de l'An. MERES N'oubliez pas que notre assortiment de Pardessus pour petits garçons est des plus variés et de tous prix. MERES N'oubliez pas que notre assortiment de Pardessus pour petits garçons est des plus variés et de tous prix.

MERCERIES. Il y a plusieurs styles de Pardessus, cette saison, plusieurs couleurs, plusieurs dessins et de nombreux modèles. Nous en avons dans tous les styles pour hommes et jeunes gens. L'avantage des prix effectués par notre immense pouvoir d'achat est tout au profit de notre clientèle sous forme de valeur augmentée. Faites votre choix parmi les splendides valeurs aux prix suivants: \$13.50 à \$25.00 et \$10.00 à \$30.00.

MERCERIES. Tableaux de produits: CHEMISES, CRAVATES, MOUCHOIRS, FOULARDS, GANTS, BAS, CHAPEAUX, CASQUETTES, BRETELLES, ROBES DE BAIN, ROBES de Chambre, GILETS de fumeur, CHAUSSURES, PANTOUFLES, PYJAMAS, CLAQUES. SEUL AGENT POUR LES CHAUSSURES INVICTUS ET REGAL. Spécialité Chaussures Invictus et Regal.

Star Clothing Hall! Le Magasin qui Bat la Marche J. ROSENBLIOM 95 - 97- 99 rue Wellington Sherbrooke, Qué.

MME. B. S. CRANE SE TUE A N.-YORK. New York, 27. - Mme Blanche S. Crane, belle fille du Dr. Frank Crane, auteur et conférencier, s'est tuée, hier aujourd'hui, en tombant d'une fenêtre de son appartement, 78e rue ouest. Elle était l'épouse de James L. Crane, un acteur. ASSURANCES Contre le Feu Accidents, Maladies, Brûlures, Vol, Responsabilité, Paternale et Publique, Automobiles, Garantie de Contrat, Etc., Etc., Etc. H. H. LANGLOIS 30 rue King Sherbrooke, Qué.

ALLEZ CHEZ J. D. TREMBLAY Pour faire réparer vos chaussures Spécialité: Chaussures pour Dames et Messieurs 77 rue King



SNAP
Signifie Baignoire sans Tâche
Pas de frottage — pas de brosseage. —
Un peu de ce merveilleux nettoyeur sur un
linge — quelques légers frottements — et
la baignoire, levier et les
tuiles ressemblent à la neige
et les conduits métalliques
brillent. Obtenez le véritable.
Ils sont chez tous les fournis-
seurs.

**DEUX HOMMES TUES
SUR LA VOIE FERREE**

**A WEST-SPRINGFIELD ET A UN
MILLE DE NEW-HARTFORD —
LES VICTIMES DES ACCI-
DENTS SONT AU NOMBRE DE
QUATRE.**

Springfield, Mass., 27. — Deux
hommes ont été tués et quatre autres
blessés, dont deux sérieusement, dans
une collision entre un train de travail-
leurs et un train de marchandises,
à West-Springfield, sur le che-
min de fer Boston & Albany.

Ceux qui ont trouvé la mort sont
John C. Gilmore, mécanicien, et Louis
Henneberg, un employé du chemin de
fer.

Gilmore a été broyé entre deux wa-
gons.

Le train le plus sérieusement en-
dommagé transportait des travail-
leurs des usines de West-Springfield
à la gare de Springfield.

Les hommes qui ont été blessés sé-
rieusement se tenaient sur la plate-
forme ou à l'extrémité du premier
wagon du train des travailleurs.

**LA PARALYSIE INFANTILE
A PROVIDENCE**

Providence, R.-I., 27. — Une fai-
ble partie des 118 enfants qui ont
souffert de la paralysie infantile, en

cette ville, l'été dernier, seront infir-
mes pour la vie, d'après le surinten-
dant du Bureau d'hygiène, le Dr
Charles V. Chapin, qui vient de ter-
miner une enquête minutieuse dans
chaque cas.

Le total des patients à Providence,
cette année, a été de 118, dont 17 ont
perdu la vie, la moyenne des décès
étant de 14 à 16 pour cent.

Quarante de ceux qui ont été af-
fectés de la maladie ne montrent au-
cun signe des suites ordinaires de la
paralysie.

Quinze autres sont en bonne voie
de guérison, et il est probable qu'ils
échapperont à toute conséquence per-
manente.

Des 46 autres cas, deux ont suc-
cédé à la maladie pendant qu'ils é-
taient en voie de guérison, et deux
autres ont quitté la ville.

**NAVIRE MYSTÉRIEUX
A LIVERPOOL, ANG.**

New-York, 26. — Un corsaire alle-
mand mystérieux qui traversa les li-
gnes navales anglaises et réussit à dé-
truire plusieurs navires marchands
dans les eaux anglaises mêmes, a été
capturé et conduit à Liverpool suivant
des informations apportées ici, par le
pogebot américain "Philadelphie".

La prise paraît-il, fut faite par un
croiseur anglais demeuré, non loin de
l'endroit où le "Lusitania" fut envoyé
au fond. Le corsaire latta, mais fut
vaincu. Il est compris qu'il fut captu-
ré il y a deux semaines.

LES OTAGES DU NORD

Présidant une cérémonie du Souve-
nir français, à Boulogne-sur-Mer,
Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, entouré
de ses vicaires généraux, a lu, en pré-
sence de la foule des fidèles la protes-
tation suivante contre les déporta-
tions effectuées par les Allemands
dans le Nord:

"De plus en plus, mes frères, à me-
sure que nos épreuves patriotiques se
prolongent, nos coeurs battent à l'u-
nison; autant nous honorons ceux qui
souffrent et meurent pour la France,
autant nous nous indignons contre ceux
qui la maltraitent. Et c'est pourquoi
je suis sûr de traduire vos senti-
ments unanimes en flétrissant, du
haut de cette chaire, le nouvel attentat
que l'ennemi vient de commettre, à
deux pas de chez nous, contre la liberté
de nos parents, de nos amis, de nos
concitoyens.

"Il y a quelques mois, la jeunesse de
Lille, Roubaix, Tourcoing était soumise
à une odieuse déportation. Aujourd'-
d'hui, c'est dans tout le Nord envahi,
c'est à Douai, à Valenciennes, à Cam-
brai qu'au sein des familles les plus
considérées et les plus influentes on a
prélevé des otages. On les a emmenés
dans une contrée lointaine on les a en-
fermés dans une forteresse; et vous a-
vez la comme moi la liste à la fois la-
mentable et glorieuse des victimes, où
brillent des noms de femmes, dont je
salue la force virile et l'héroïque di-
gnité.

"Sommes-nous donc revenus à l'é-
poque des transplantations antiques?
Les lois de l'humanité, le droit des
gens, le respect de la parole jurée ne
sont-ils plus que de vains mots? La
force confère-t-elle et supprime-t-elle
tous les droits?"

"Non, mes frères, et avec S. Em. le
cardinal Mercier, dont la Belgique est
si justement fière, avec mes vénérés
collègues Mgr l'archevêque de Cam-
brai et Mgr l'évêque de Lille, dont on
peut étouffer la voix, mais dont les
sentiments se font jour en dépit de
toutes les barrières; avec le Saint-Siè-
ge avec les gouvernements alliés, qui
appuieront d'une action vigoureuse,
j'en ai la confiance, leurs nobles protes-
tations, je tiens à proclamer que la
violence n'a qu'un temps, qu'il y a un
Juge pour les plus hautes puissances
de la terre et que, même en ce monde,
ce n'est pas impunément que, pendant
des années entières, on fait des ex-
tortions de la conscience publique."

Ce ferme langage a produit dans
l'assistance une vive émotion, émotion
partagée par toute la ville de Boulo-
gne et par tout le pays artoisien, dès
la protestation de Mgr Lobbedey fut
comue.

On remarquera que l'évêque d'Arras
vise spécialement les rafles d'otages
qui ont été opérées "récemment"
dans les arrondissements de Valen-
ciennes, de Douai et de Cambrai, et
dont la presse avait pu parler jusqu'à
ce jour.

Baltimore, 27. — Le cardinal Gib-
bons est très content de la suggestion
faite par le président Wilson aux na-

J. S. MITCHELL & CIE.



Coutellerie
Notre département de
coutelleries est le plus
grand de la province et comprend un as-
ortiment extraordinaire de canifs, rasoirs,
ciseaux, services de manières et coutelle-
ries de table. Il vous donnera plusieurs
suggestions de cadeaux pour le Jour de
l'An.

Pour votre table
Notre département de
la cuisine couvre une ligne
complète de marchandises pour votre ta-
ble, articles électriques et ustensiles de
cuisine. Chacun de ces objets ferait un ca-
deau du Jour de l'An très désirable.

Pour le Jour de l'An

Il est parfois très difficile de choisir un cadeau de Noël qui fera plaisir, mais vous pouvez être certain qu'un objet qui combine l'utilité avec la qualité est plus apte à faire plaisir à tout le monde. Peut-être que notre assortiment pourrait vous aider à résoudre quelques problèmes relatifs à vos cadeaux de Noël.

- | | | |
|--|---|--|
| <p>Pour ce Garçonnet</p> <p>PATINS 75c à \$6.00
Les meilleurs patins pour hockey ou
patinage. Aussi accessoires de toutes
sortes pour gouter</p> <p>CANIFS 35c à \$5.00
Ligne complète comprenant des cou-
teaux de chasse, des couteaux de
"Scout", des couteaux combinaison,
dans plusieurs dessins.</p> <p>TRAINEAUX FLEXIBLES \$1.25 à \$4.
Traîneaux populaires pour les garçon-
nets et les fillettes. Nous vendons
aussi les nouveaux "Auto-Bobs"</p> <p>SKIS NORVEGIENS \$2.50 à \$9.00
Ils deviennent populaires dans nos en-
vironnements. Nous en avons de différents
grandeurs. — Ainsi que des raquet-
tes.</p> <p>FUSILS A AIR \$1.50 à \$3.50
Carabine à magasin et carabine à un
coup.</p> <p>RAQUETTES \$1.75 et plus
La meilleure ligne et les raquettes les
plus pratiques. Justement la sorte dé-
sirée par vos garçons</p> <p>BOUSSOLES portatives 50c à \$5.00
Pour tous garçons qui aime à courir
dans les bois. Nous avons plusieurs
bons dessins.</p> <p>MONTRES \$1.00 à \$3.50
Nous avons plusieurs montres linge-
rie de modèles variés et nouveaux.</p> <p>MECCANO 50c à \$7.50
Un jouet pratique et populaire qui a
une valeur éducationnelle.</p> | <p>Pour un Homme</p> <p>CANIFS 50c à \$10.00
Une immense variété dans des dessins
nouveaux, avec manche en acajou ou or.</p> <p>RAZOIRS \$1.50 à \$5.00
Toutes les meilleures marques de ra-
zoirs sûreté et quelques rasoirs ordi-
naires d'une très grande valeur.</p> <p>BLAIREAUX 50c à \$3.00
Marque Rubber-Set. Aussi un grand
assortiment de rasoirs et atrops.</p> <p>BOITES à dîner \$1.00 à \$27.50
Pour usage individuel, pour pique-
niques ou voyages en auto. Tous ont
des bouteilles Thermos.</p> <p>MALAXEUR de coek-tails \$1.50 à \$4.50
Quelque chose dont un homme a be-
soin, même s'il ne fait usage que de
liqueurs douces.</p> <p>FUSILS et revolvers \$2.25 à \$45.00
Nous avons un assortiment intéres-
sant d'armes à feu et d'accessoires.</p> <p>CANNES à Pêche \$1.00 à \$15.00
Voici un cadeau qui fait le bonheur du
sportsman. Notre assortiment facine
l'oeil.</p> <p>PORTE-BATONS pour golf \$2. à \$8.
S'il n'a pas besoin d'un porte-bâton,
nous avons des bâtons Spaulding en
grande quantité.</p> <p>TORCHES électriques 75c à \$5.00
Un cadeau utile à tout homme. Nous
vendons la marque Ever-Ready.</p> | <p>Toutes Sortes de Cadeaux</p> <p>SERVICES à découper \$3.00 à \$20.00
C'est là une de nos spécialités. Aussi
toutes sortes de coutelleries de table
et d'articles argentés.</p> <p>RECHAUDS \$6.00 à \$15.00
Nous en avons de jolis modèles en nic-
ke et cuivres.</p> <p>PERCOLATEURS
L'Universal ou le Meteor pour le poêle,
la table à alcool ou l'électricité.</p> <p>GRILLES électriques \$3.95 à \$6.50
Ces grilles deviennent très populaires.</p> <p>CASSEROLES \$2.25 à \$10.00
Nous avons de forts jolis patrons. En
cuivre ou argent.</p> <p>ACCESSOIRES de foyer
Fer noir, fer flamand ou cuivre, avec
peiles et pincettes.</p> <p>SERVICES de manœuvre \$2.00 à \$20.00
Une excellente ligne en étuis.</p> <p>BOUTEILLES THERMOS \$2.50 à \$6.00
Nous les avons dans tous les modèles
et toutes les grandeurs.</p> |
|--|---|--|

Nous vous servirons aussi promptement que possible; le meilleur temps pour faire vos emplettes est entre onze, dans l'avant-midi, et trois et six l'après-midi.

J. S. MITCHELL & CIE

Ouvert, le soir, jusqu'au Jour de l'An.



**Ayez le meilleur Téléphone
de votre ligne**

N'oubliez pas que lorsque vous achetez votre
instrument, vous achetez aussi votre service —
vous ne pourriez avoir un bon service sans le meilleur
instrument — un qui n'est pas affecté par la
distance ou les conditions de la température.

**Téléphones Indépendants
STOMBERG-CARLSON**

Ces téléphones sont les fruits de 24 années d'expérience. Les
transmetteurs et récepteurs ne peuvent être égalés. Le mécanisme est
tellement simple qu'il n'existe aucune machine qui pourrait se briser;
le générateur est assez puissant pour appeler Central, à chaque fois.

Nous ne disons pas seulement que le téléphone Stromberg est
le meilleur; si vous n'êtes pas satisfait ou si vous pouvez trouver un
meilleur instrument, nous vous remettrons votre argent.

En vente par
EDGAR DESILETS,
St-Camille Comté de Wolfe, Qué.

TELEPHONE 101 et 783

L. H. Olivier, **SPECIALITE**
IMPORTATEUR **Commandes par la Poste**

Epicerie de Choix, Vins et Liqueurs

==SATISFACTION GARANTIE==

**Si vous n'êtes pas un client de notre maison, une commande d'essai vous convain-
cra de la Superiorite de notre Marchandise.**

.:NOS LIQUEURS SONT GARANTIES PURES .:

SEUL AGENT POUR
Cognac Ph. Richard, Gilbys' Scotch Whiskie's, Gilbys' Irish Whiskie's
Gilbys' London et Tom Gins.

Demandez notre special Cognac Lemousin a \$1.25 la bouteille.